

M. de La Rapinière, comédie en cinq actes

Auteur : Barquebois, pseudonyme

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

107 Fichier(s)

Informations éditoriales

Représentation

- 1782-12-04
- 1783-03-20

Localisation du documentParis, Bibliothèque de la Comédie Française, ms. 11

Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française

Identifiant Ark sur l'auteur<http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb10709757f>

Flipbook de la Comédie française[Paris, Bibliothèque de la Comédie Française, ms. 11](#)

Informations sur le document

GenreThéâtre (Comédie)

Éléments codicologiques118 p.

Date1682/12/30 (date de l'approbation)

LangueFrançais

Lieu de rédactionParis

Relations entre les documents

Collection Monsieur de La Rapinière

Cet ouvrage a pour édition approuvée :

[Rapinière, ou l'Intéressé \(La\), comédie, par M. de Barquebois. Avec les vers retranchés](#)□

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la fiche Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur(s) Macé, Laurence (édition scientifique)

Citer cette page

Barquebois, pseudonyme, *M. de La Rapinière, comédie en cinq actes* 1682/12/30
(date de l'approbation)

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Ecume/items/show/173>

Notice créée par [Laurence Macé](#) Notice créée le 30/09/2021 Dernière modification le 23/05/2023

Mascarille

Ouy da, je connois bien la sœur de votre amy
Pour qui vos tendres yeux nous pas toujours dormy

Fernand

Que t'en semble ? Mascarille

Ma foy se la trouue jolie.

Fernand

Ouy moy pourrais tu pas trouver par ton genie
quelque galant moyen de luy faire...

Mascarille

Sentens

De parler avec elle vne heure de bon temps.

Fernand

Maraut, tu pourrais bien attirer ma colere.

Mascarille

Quoy vras voulant du bien pourrais je vras deplaire.

Fernand

Que tu fais de plaisans icy mal a propos.

Mascarille

Ca parlons sagement.

Fernand

Scaches donc en deux mots...

Mascarille

Quoy ?

Fernand

Que je voudrais bien pour marquer ma tendre
Faire quelque present a madelle maitresse.
De nippes de Rubans, de Bijoux curieux

et de tout ce qui peut enfin plaire à ses yeux.
Mais comme sur ce point elle est fort circonspecte
Je veux lui faire voir combien si la respecte,
par les précautions que j'y veux apporter
ça ne pourrais tu point lui faire présenter
Par exemple un ~~écrit~~^{écrit} mais de telle manière
Que je ne choque point son humeur un peu fière.
Revue un peu.

Mascarille

Ouy messieurs vous faites le docteur
Et vous avez enior besoin d'un conducteur
Ah que ces blonds cheveux couvrent peu de cervelle
monsieur La Rapinière ayne fort cette belle
maison dit.

Fernand

Ouy. Mascarille

De plus il est fermier.

Fernand

après.

Mascarille

Il visite souvent le Bureau d'icy près
Sans doute puis qu'il est si près de sa demeure.

Fernand

Je veux tu donc venir si j'en scay rien le même.

Mascarille

Mais y voilà bientôt. disposez vite pressés
Donnez les à porter à de certains gens
Qui sans les déclarer entrèrent dans la ville
Les commis du Bureau Nation inciville.

Vendront fentre dedus les saisiront

Fernand

Toutens.

Puis certains du fermier remettant mes présents
et luy veulans montrer quil est dhumeur civile.
En fera sur le champ présent a la pupille
Dautant plus quilz seront a son usage.

Mascarille

Oh ouy

Vous lavez deviné.

Fernand

Tu mäs tout rejouy

Par cette invention quä propos ton genit...

Scène. A^{me}

Fernand Mascarille La Fleur

Fernand

Ah ah voila la Fleur. he bien. ma compagne!

La Fleur

Monsieur Elle va bien dieu mercy maintenant
Depuis que vous avez changé de Lieutenant
Cest la plus belle enfin qui soit dans Vintimille
Tenez Monsieur Lisez. serviteur Mascarille

Mascarille

He bien monsieur la fleur comment vous portez vous

La Fleur

Tu vois merqué tout prest a boire quatre coups!
Je suis depuis diene venu sans boire goutte

Et jamais je ne fis une si triste route.

Mascarille

Voulez vous m'attester?

La Fleur

Ouy de tres volontiers

En quoy?

Mascarille

Cour attraper icy ces malletiers.

Vous scaurez, ces commis qui sont a cette porte

Qui veulent visiter tout ce que l'on apporte

La Fleur

Ouy.

Mascarille

De certains bijoux, qu'ils saisiront demain

Sans doute, leur pourront attriander la main

La Fleur

Quels bijoux.

Mascarille

Vous scaurez, tantot tout le mystere

Fernand - La fleur apres avoir lu

J'y repondray demain.

Mascarille

Monsieur pour votre affaire

Dans la fleur que voila nous avons un tresor

Fernand

Bien quil asse avec toy.

Mascarille

Je vous demande encor

Par grace, qu'aux depens de ces gens de barriere

Vous nous laissiez tous deux un peu donner carrière.

Fernand

Et pourquoy? ces commis font ils fait quelque tort

Mascarille

Non pas monsieur; mais c'est que je lui fais a mort
et je lui veux aussy jouer a ma maniere.

Fernand

Je consens. Mais voyez monsieur La Rapiniere
Ton village. en cuy luy doit estre inconnu
Je vien vray luy parler.

SCENE 5.^e

Fernand, La Rapiniere, M^r Le Blanc.

M^r Le Blanc

monsieur, Je suis venu
fondé sur vos bruits, animé d'esperance,
pour vous faire chez vous tres humble Remontrance
D'avoir un peu de regard aux pertes que je fais
Dans un malheureux bail, et deux maudits forfaits.

La Rapiniere

Qu'avez vous perdu? toujours a vous entendre

M^r Le Blanc

mais...

La Rapiniere

Mais monsieur le blanc qui vous les a fait prendre
Est-ce moy.

M^r le Blanc

Non monsieur

La Rapiniere

Hi bien donc!

M^r le Blanc

Le haut prix

Que...

La Rapiniere

Vous avez cru prendre et vous vous trouvez pris
vous n'êtes pas le seul.

M^r Le Blanc

Il est vrai c'est ma faute

La Rapiniere

Depuis quand avez vous une ferme si haute ?

Le Blanc

Depuis quatorze mois.

La Rapiniere

mais il y a un mineur

Quand vous avez signé.

Le Blanc

J'ay cinquante ans monsieur

La Rapiniere

Tant pis vous avez l'age.

Le Blanc

ah la funeste ferme !

J'en paye au grand Bureau vingt mille écus par forme

J'ay comme vous savez avancé le premier

J'ay payé le second ; le troisieme et dernier

Ils en ont a payer car monsieur La Reuple

Quin un an les commise dans les Bureaux ont fait

N'exceste pas je croy sixante mille écus.

Les Etablissements frais de regie.

La Rapiniere

abus.

M^r Le Blanc

L'Intres de l'argent, les prisons qu'il faut faire.

abus.

La Rapinière

M. Le Blanc

Les Pensions...

La Rap.^{re}

mai! voulez vous vous faire

M. Le Blanc

He! vous sçavez monsieur tout cela mieux que ^{nous} ~~moi~~
vous avez...

La Rap.^{re}

C'en est trop, allez, retirez vous

Je suis las de couvrir vos insolentes plaintes

Payer, ou n'avez de nous rien que contraintes

Qui garnissent chez vous et que souvenitez

Rien qu'exécutions Rigueurs et Durtez.

M. Le Blanc

Je demande à compter mons^r de. clon à maitre.

La Rap.^{re}

Payer, et c'est la tous ce que je veux connaître
alliez, en allez. dit.

Scène. 6^{me}

La Rapinière Fernand

La Rap.^{re}

nous vous ferons ma foy

Soutenir comme il faut ou vous direz pourquoi,

Estiche, souffrir de nouvelle fabrique,

Qui si légèrement quittez, votre boutique,

Il valloit mieux pour vous estre toujours marchand

Que de venir icy faire le chien couchant.

25
Vous aurez. sottelement voulu taster des fermes
Carbleu vous payerez. exactement vos fermes
Sinon vous les verrez. dans huit jours puebler
a votre folle. ancher. et sans aucun quartier.

Fernand
Monsieur depuis long temps votre merite extreme

La Rap.^{re}
m'en voulez. vous monsieur.

Fernand
Ouy monsieur a vous mesme

La Rap.^{re} bas
C'est pour estre. un gilon qui cherche. a me. voler.

Fernand
Ma fait chercher le bien de. vous pouvoir parler
Dans le dessein de faire avec vous connoissance.

La Rapiniere
Est ce pour quelque. employ qui soit en ma puissance
Etes vous sous fermier. croupier ou bien commis.

Fernand
Non. Je cherche l'honneur d'estre. de vos amis.

La Rap.^{re}
Je vous suis obligé. Les gens de cette taille
a des gens comme nous n'auraient rien qui vaille.

Fernand
Estois venu monsieur.

La Rap.^{re} bas
Ouy da. pour m'affronter

Fernand
Vous priez seulement.

La Rap^{te}
Je n'ay rien a prêter
Serviteur.
Fernand
mon monsieur...

La Rap^{te}
Chacun sçait ses affaires
Il faut donner icy les ordres neufs
C'est vous la La Roche.

La Roche, dans le bureau
mon monsieur.

La Rap^{te} a Fernand Serviteur.
Fernand malade

Quoy donc ay je l'habit et l'air d'un agresseur?
Pour on voir sous le ciel un plus insolent homme?
Mais sans me redouter d'un accueil qui m'affronte
Cherchons d'autres moyens d'aborder ce bureau.

Acte 1.
La Rap^{te} La Roche

La Rap^{te}
Voyez, quelle recette a-t-on faite au Bureau
Navez vous rien saisi voyez un peu vos livres.

La Roche
On a recue Monsieur environ deux cens livres.

La Rap^{te}
Deux cens livres par jour, comment donc sur ce pied?
Icy perdray tout au moins par an plus de moitié
De tout temps cette porte en rendit au moins quatre

La Roche

27

Monsieur il n'est rien qu'à mes charger de plâtre
Que farines que pains de si se lui arrêter

La Rap^{me}

autant bestes que gens il faut tout visiter

La Roche

Mais monsieur. Vous scaurez que cette exactitude
Vous a souvent causé beaucoup d'inquiétude
Vous représentez encor ce que ces jours derniers
mon camarade a fait au chef des fontainiers :
 Leur avoir confisqué dix ou douze brasseilles,
 on en souffre chez vous des peines sans pareilles
 Il s'en vange de vous en vous ostant vos eaux
 Il a mesme dit on fait couper les tuyaux
 Qui pouvoient en donner, et mettreus vos confreres
 et voila les effets de vos ordres suures.

La Rap^{me}

Icy scauray donner ordre. et len auray raison
on n'oste pas ainsi les eaux d'une maison.

La Roche

Vous y perdrez monsieur votre temps et vos peines
vous luy prenez son vin Il reprend ses fontaines

La Rap^{me}

Et bien dit Jayme, mieu, eust fois rien point avoir
Que de voir faire icy molemens son devoir
Tantost ne manquez pas d'aporter le Registre
avec votre Recette.

La Roche

ah quel regard sinistre

La Rap^{me}

Les Dames cy pourrout peut estre m'empescher

Demeurer dans le Bureau.

Scène 8^{me}

La Rap^{re} Isabelle, Leonore

Isabelle

Je ne puis plus marcher
He! laquais va t'en dire au cocher qu'il approche.

La Rap^{re}

Entrez, icy Madame. Oh des sieges. La Roche
vous fera, si vous plait les honneurs du Logis
Leonore, et tandis qu'auecque mon commis
Je vais examiner une petite affaire.
vous vous reposerez.

Isabelle

Il n'est pas necessaire
Monsieur l'ay mon carrosse icy pres qui me luit
et j'ay quelque visite a rendre avant la nuit

La Rap^{re}

Tout ce qu'il vous plaira le cede tout aux belles
et suis comme le bois de quoy l'on fait les vielles
Toujours de bon accord vous pourriez cependant
Entrer et vous asseoir toujours en l'attendant.

Leonore

ah quel charmant plaisir on goute a la campagne
mon oncle.

La Rap^{re}

L'on appelle ainsy dans la Romagne
Un cousin qui sur nous a le germain.

Isabelle

Entrez.

Leonore

La belle promenade! ah l'agréable temps!
 Donnez vous le plaisir quelque jour je vous prie
 D'aller goûter le frais la bas dans la prairie
 Ces tapis empaillés, entourés de ruisseaux,
 L'ombrage des Cypriers, Le chant de mille oiseaux
 Ont eu pour nous ce soir une douceur extrême.

La Rap.^{re}

Chacun selon son goût en trouva, en ce qu'il aime
 nous ne devons jamais disputer sur les goûts
 Les uns aiment piquant, les autres aiment doux
 et chacun se flattant dans cette différence
 croit toujours que l'on doit au sien la préférence.

Leonore

Je sçay ce que l'on peut me dire sur ce point
 mais enfin le bon sens...

La Rap.^{re}

vous ne connaissez point

Le plaisir que l'on goûte, à gagner des pistoles.

Leonore

non non.

Isabelle

ny non plus.

La Rapinière

vous êtes donc des fôles.

De vouloir raisonner sur le fait des plaisirs
 celui du gain doit seul faire tous nos desirs
 Il est tout de marché demain, sans plus attendre,
 Je veux moi même, icy vous le faire comprendre
 et je vous feray voir pour bien sçavoir
 Le profit qu'on y fait en un jour seulement

Madame, voulez-vous estre de la partie.

Isabelle

J'en serais sans mentir monseigneur mal divertie
car tous les gains du monde ont pour moy peu d'appas.

La Rap.^{re}

Oh oh.

Isabelle

Celuy du seu mesme ne me plait pas.

La Rap.^{re}

Le gain du gain est bon de quelque endroit quil vienne
et pour moy j'en suis toujours l'ame vagabonde.

Leonore

mais madame demain pourra-t-on pas vous voir
a quelque heure du jour.

Isabelle

J'y feray mon possible.

Nous allons au matin voir une metairie
a trois mille d'icy.

Leonore

De grace je vous prie,

D'arrester un moment en passant.

Isabelle

Je le veux;

Et nos freres peut estre en seront ils tous deux.

Leonore

Tout mieux.

La Rap.^{re}

Qu'il soit vous plait madame point de frere.

Isabelle

Monsieur le mien n'a point un visage a déplaire.

La Rap.^{re}

Tout pris.

LEONORE

Il est galant, spirituel, bienfaisant

La Rap^{re} bas

Tant pis. LEONORE

Qui sait donner grace à tout ce qui fait

La Rap^{re} haute

Tant pis. ISABELLE

Tant pis monsieur.

La Rap^{re}

Ouy ça tant pis madame

ISABELLE

À pourquoy vous n'avez ny maitresse ny femme

La Rap^{re}

Quelque jour. ISABELLE

Bon, voici mon cartte, à demain.

La Rap^{re} bas

Lacruauté veut que j'offre icy ma main
et pour taire de plaisir à l'objet qui l'en aime
Il faut se dérober quelque chose à soy mesme.

SCENE 9^{me}

La Rap^{re} La Roche, un crocheteur

La Rap^{re}

Mais que vois-je, on se bat, que vous dire ceux

La Roche

C'est un faquin monsieur, que j'ay surpris icy
Avecque ce cartte.

La Rap^{te}

Qu'est ce?

La Roche

Du vin d'Espagne.

La Rap^{te} au crocheteur

Sais tu qu'à nous tromper on perd plus qu'on ne gagne

Le crocheteur

Monsieur, c'est un présent que deux de vos amis
vous envoient ainsi qu'ils vous avaient promis
est Messieurs Carzonj.

La Rap^{te}

Qui que ce soit n'importe

Tu le devois d'abord déclarer à la porte
et j'aime mieux l'avoir par confiscation
que de leur en avoir quelque obligation.

Le crocheteur

mais jamais durté n'approcha de la votre.

La Rap^{te}

He bien je leur permets bien d'envoyer un autre
Dis leur, dès à présent je le tiens déclaré

Le crocheteur

Bon!

La Rap^{te}

mais pour celui cy neant.

Le crocheteur

Quel alteré!

Payer, en donc le port N'est à votre adresse.

La Rap^{te}

Ceux qui t'ont employé te payeront.

Le crocheteur ap^{pr}is
La peste.

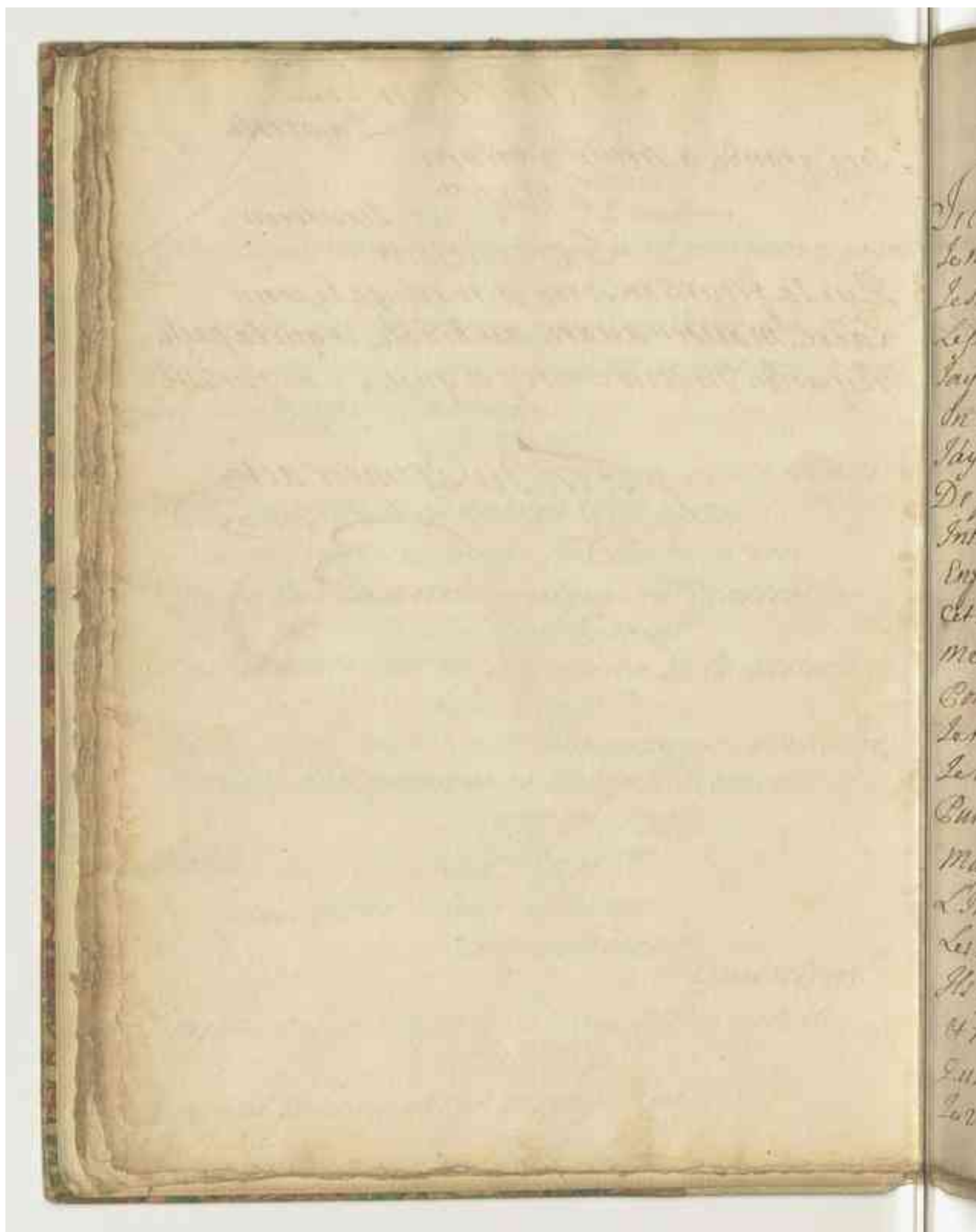
Sera grande a servir ce vilain.

La Rap^m serviteur.

Le crocheteur

Que la fièvre te serre et te ronge le cœur
L'adre, maudit auare, au diable, et que la peste
Repande un jour sur toy ce qu'elle a de funeste.

Fin du Premier acte



Acte Second

Scène Première

La Rapinière seul

Je croy voir en tous lieux, la mort qui me pour suit
Je n'ay presque point de loir de toute la nuit
Je suis tout inquiet certain chagrin me ronge
Le peu que j'ay dormy s'est passé tout en songe
J'ay veu, que malgré moi, esprit diligem
On auroit à mes yeux, volé tout mon argent
J'ay vu des oeufs casser, des perles deffilées
De jeuneses hybeux, des troupes assemblées
Introduites chez moy par un monstrueux loup
Enfin ce songe affreux me fatigue beaucoup
Cet homme, qu'hier au soir je trouvoy dans la rue
Me reussent à l'esprit, mon ame toute emue
Pour apaiser son trouble, en vain vus s'efforcer
Je ne scaurois jamais m'empescher d'y penser
Je veux sur un party presentir Leonore
Puis apres luy montrer à quel point je l'adore
Mais pour y reussir je prens qu'en ce jour
L'Intrest serue icy de guide à mon amour
Les biens asseés, souuent nous tiennent lieu de charme
Ils épargnent souuent bien des soins et des larmes
Et tel se rend heureux par ses nombreux écus
Qui pour ses grands deffauts n'auroit que des rebuts
Je veux luy faire voir les grands gains d'une année

Par l'ingageant d'un jour d'une seule journée,
J'ay choisy celle cy favorable a mes vœux,
et j'espère obtenir par la ce que je veux.
Voyons en attendant ce qu'il aura fait la Roche
Si le marché va bien. mais un homme s'approche
qui me parait avoir dessein de me parler.
On conspire aujourd'hui sans doute a me voler.

SCENE 2^{me}

La Rapiniere, JASMIN *entra en courant.*

JASMIN *apart*

Il faut aborder d'une douce maniere.

Monsieur, n'êtes vous pas monsieur la Rapiniere?

La Rap^{re}

Selon pourquoy monsieur? et que luy voulez vous.
Voyez sans doute encor quelqu'un de mes filoux.

apart

Jasmin

Monsieur n'aurez vous pas l'honneur de le connoître

La Rap^{re}

Selon. Pourquoi monsieur? Je le connois peut estre.
Et peut estre que non.

Jasmin

c'est qu'hier je promis

De luy rendre un billet d'un de ses bons amis

La Rap^{re}

Quel est il cet amy. *apart* Voyons la fourberie

Jasmin

Monsieur Harpin Banquier

La Rap^{te}

37

Oh Monsieur je vous prie
Pardonnez si vous plaist a mon aveuglement
certaine affaire. icy m'occupe étrangement
ça voyez, avez vous besoin de mon service?

Jasmin

Ouy Monsieur, vous pouvez me rendre un bon office
Et c'est pour ce sujet que nostre amy commun
se rend ainsy que moi près de vous importun.

La Rap^{te}

Oh vous estes chez moy les maistres l'un es l'autre
Et je suis serviteur... Jasmin

Monsieur je suis le vostre.

La Rap^{te}

Sur l'assurance que vous m'avez donnée, Monsieur de m'obliger,
quand vous en trouveriez l'occasion, vous voulez bien que
Monsieur du Jasmin nostre amy vous saluë aujourd'huy de ma
part, pour vous offrir ses services. c'est un Gentilhomme qui
a autant de mérite que de naissance, et que la nature, ennemie
n'a pas traité fort favorablement. Il est aussy honneste homme
qu'intendu dans les affaires, et vous me ferez un sensible plaisir
de l'employer. Je suis Monsieur.

Vostre serviteur Harpin.

Ouy da vous avez eu besoin quelques emplois.

Jasmin

Ouy Monsieur, J'ay long temps contrôlé les exploits.

La Rap^{te}

Ces sorts d'emplois là ne sont que bagatelles.

Jasmin

De plus j'ay travaillé trois ans dans les gabell's.

Et j'ay seruy deux ans sous Monsieur Marchepou

La Rap^{te} après

est est assez pour être un achevé fripon
et si l'on avoit encor seruy la plaiderie
on le feroit juré dans l'art de fourberie
est une bonne école assurément.

Jasmin

ma foy

On n'a pas grand besoin de témoins au moy
Il arrive souvent de certaines affaires,
où ces gens ne sont pas tous si nécessaires
ou pour prouver. Le Juge exige seulement
du commis saisi sans la plainte et le serment.
est autant de gagné pour vous.

La Rap^{te}

Lucy

Jasmin

chose sçeuve

Si ne tiens qu'à Jurer nous savons comme on Jure
Le vais de temps en temps chez certains hostelliers
Sur la route, chez qui logent les vauriens

La Rap^{te}

He bien que faites vous dans ces hostelleries?

Jasmin

Moyennant quelque argent les valais décuries
Rendans que tout le monde est dans un plein repos
Fourent adroitement entre tous les balots
Un sac de sel, du Lard, un jambon, des saucisses...

La Rap^{te}

Je ne puis admirer assez ces artifices.

et ces Inventions ont dequoy me charmer 39

Jasmin
à la porte. Dieu scait si je scay m'écouter.
et les procès verbaux... faut voir... sur ma parole

La Rap.^{re}
Entrez pour commencer, vous ferez le contrôle.

Scène 3.^{me}

La Rapinière, La Roche

La Rap.^{re}
He bien.

La Roche ^{à la droite}

He bien monsieur, cela ne va pas mal

La Rap.^{re} ^{à faire passer la gauche}
Pace la votre place incivile animal

La Roche
Excusez, je prenois la gauche pour la droite

La Rap.^{re}
À combien peut monter déjà votre recette.
Depuis que cette porte est ouverte.

La Roche ^{à combien?}
à plus de trente écus.

La Rap.^{re}
Bon voilà qui va bien.

La Roche
Sans compter quelques droits que j'ay pris en nature
comme chapons, poulets, oies, fruits, à l'antienne
comme ils se sont trouvés, et comme hier au soir
vous m'avez ordonné

La Rap.^{re}
ça nous allons les voir.

La Roche.

J'ay saisi deux cochons qui devant ceste porte
courroient comme sergens que le Démon emporte.
Ces nausir pas payé les droits du pré fourché

La Rap^{te}

et le Maistre.

La Roche

Il alloit pour les vendre au marché
et venoit après eux; mais ces bestes lâchées
auant luy trente pas estoient déjà passées
ainsy j'ay refusé sa déclaration

En l'accusant toujours de contravention:

Et suis dans mon propos toujours demeuré ferme.

La Rap^{te} *Limbrathans*

Voilà comme l'on fait le profit d'une ferme
Voilà de la façon qu'on peut se rendre un jour
Digne des grands emplois, puis fermier à son tour
Je parleray de vous demain à l'assemblée

La Roche

Monsieur vous sçavez bien que depuis ceste année
on a rogné le tiers de mes appointemens
Qu'on ne me donne plus ny frais ny logement
et que la pension qu'il faut que je vous fasse
Encor...

La Rap^{te}

Ouy plaignez vous la cour vous fera grand
Croyez vous estre seul qui fasse pension
à celuy qui vous donne une Commission
non non c'est une Recyle aujourd'huy generale
et personne ne plus l'ame si liberale
Quand un fermier maintient on commis dans l'employ

Il en ritient toujours au moins lesiers pour soy
Fut il de ses parents, fut il son propre frere
mesme un certain je croy le ferait a son Pere.

La Roche

Fut il cent fois maudit de tout le genre humain

La Rap.^{re}

Revenez et prenez soin d'Instruire du Jasmin
ma niece vient. Il faut sans me faire connoître
Luy declarer un feu que ses yeux ont fait naître
et je vous la sonder en parlant pour un tiers

Scene. II^{me}

La Rapiniere Leonor Beatrix

Beatrix a Leonor

Il faut faire semblant dy venir volontiers.
Et ne pas l'irriter.

Leonor

Beatrix, j'ayrehende....

Beatrix

En verité Monsieur la complaisance en grande
et madame merite apres un tel effort,
d'heriter quelque chose de votre coffre fort

La Rapiniere

Vous ignorez, le bien que je pretens luy faire

Leonor

Je vous regarde aussy comme mon propre pere,
et sur vos seuls desirs réglant mes volonter,
Je tâche a meriter vos extremes bonte.

Depuis que sur moi vous avez eu puissance,
J'ay fait voeu de vous rendre entiere obeissance

J'ay beny mille fois cet amour maternel
Qui vous transmet sur nous le pouvoir paternel
Heureux en nos malheurs que le ciel pitoyable
m'a fait trouver en vous ce qu'il semble incroyable
c'est à dire un vray Pere, un Zélé bien faicteur
au lieu d'un maistre, auare, et d'un persicuteur
on sear^{toy} ~~quel~~ gens sont les tuteurs ordinaires,
Les deniers des mineurs ne sortent jamais qu'en
D'entre leurs mains entiers comme ils les ont reçus
Ils y trouvent sans cesse à rapiner dessus
et par de vains procès leur chicane homicide
Incessamment toujours en frait le plus liquide
Il en est d'un Tuteur à l'égard d'un mineur
comme d'un Intendant auprès d'un grand seigneur
L'un ordinairement ruine et détruit l'autre.

La Rap^{te}

Devez vous Leonore en dire autant du vostre?

LEONORE

Au contraire, et bien loin de me plaindre. Je vous
Mon oncle, sur ce point j'ose dire entre nous
Que pour le conserver vostre amitié fidelle
Je suis jusqu'à l'exès, que l'ardeur de ce Zèle,
de grand attachement et de généreux soins
Un peu moins presser ne me plairrunt pas moins
Je ne suis Dieu mercy prodigue ny jouteuse....

La Rap^{te}

vous en estes aussy d'autant plus verueuse.

LEONORE

Je ne souhaite point de somptueux habits
Mais...

LA RAP^{te}

C'est assez d'avoir et Briscard et tabis

LEONORE

Tous ces meubles prompts, tous ces pierrieres
Tous ces rares tableaux et ces tapisseries
Dont nostre sexe fait aujourd'hui des plaisirs
Jamais trop fortement nous eûmes mis des
De moindre ornement l'aurois été contente,
Mais je suis...

LA RAP^{te}

C'est par là que le Diable nous tente.

Ces tableaux, ces bijoux, tous ces meubles dorés,
Ces grans appartemens richement décorés,
Ces lustres, ces chandeliers, ces bras, ces girandoles
Sachez que tout cela n'est fait que pour des folles
Qui ne sachant combien l'argent coûte à gagner
Ne savent pas aussy comme on doit le parquer
La mere n'ausit pas eue toute manie.

LEONORE

Mais encore, voit on quelque fois compagnie
Et l'on reçoit les gens avec indignité
Dans des lieux mal ornés, selon leur qualité.

LA RAP^{te}

Vous saurez quelque jour si je songe à vous plaire

BEATRIX

Monsieur est genereux, allez laissez le faire
En menageant ainsy sagement votre bien

C'est estre, qu'il y veut mieux seindre le sien
Deja Vous connoissez, a quel point il vous aime.

La Rap^{te}

Sans doute, J'ay pour elle une tendresse extreme,
et pour la contenter Je feray mon pouvoir
Couru jusqu'elle...

Beatrice

Monsieur, voicy qu'on vient vous voir

La Rap^{te} bas

Diable! voicy celuy qui me tient en cervelle,
Beatrice, est ce la le frere d'Isabelle?

Beatrice

Ouy Monsieur.

La Rap^{te}

ce l'est lui!

Beatrice

Mais il pas bien tourné
Vous ne vistez Jamais gentilhomme mieux né.

La Rap^{te}

Revenons, pour leur cacher mon embarras extreme
ma niece, si vous plain reueillez les vus mesme
Il faut que j'aille voir ce que font mes commis.

SCENE 5^e

Dorante, Fernand, Isabelle, Leonore, Beatrice

Isabelle

Madame, on vient vous voir comme on vous a promis

Leonore

Vostre, bonse madame, est pour moy singulier

Isabelle

Vous ignorez pourquoy monsieur la Rapintere

Vous a d'abord quitté en nous voyant venir 5

Leonore

Ouy.

Dorante.

C'est ce dont Fernand nous vient d'entretenir.
sans doute.

Mabelle

Justement, c'est le noué de l'affaire.

Madame, en peu de mots vous saurez, que mon frère
Gusta dans ce quartier hier sur la fin du jour

Esperant nous trouver et nous joindre, au retour
Il y vit arriver m^r La Rapinière

et l'aborda, dit il, d'une honnête manière
mais ce brutal, croyant qu'il venoit l'affronter,
Pour tous discours luy dit, Je n'ay rien à presser
serviteur.

Leonore

Sans vouloir raconter davantage

Fernand

Cas seulement un mot.

Beatrix

Le courtis personnage!

Fernand

A ne vous point mentir l'en fui mortifié.
mais quel d'ontel accueil! seroit de frot!

Je n'aurois jamais cru que le siècle ou nous sommes
Pût produire entre nous de si bizarres hommes

Dans un état fameux ou la civilité
Regne avec tant d'éclat et tant de pureté

Qu'un homme comme moy pût se trouver en bute
aux traits....

Dorante.

Il ne faut pas que cela vous rebute.
Fernand, ces gens là sont trop au dessous de vous
Pour atteindre jamais à vous mettre en courroux.
Je trouveray moyen malgré sa résistance
De vous faire lier avec luy connoissance.
Couruë que l'Interest son mestre assurement
J'espère en venir about facilement.

Fernand

Il ne tient qu'à cela si vous donne parole...

Dorante.

Laissez moy faire, allez, je jouiray bien mon rôle.
Tous méfians qu'il est, je pretens aujourd'huy
Vous faire entretenir seul à seul avec luy.

Fernand

Quoy vous croyez qu'ayant l'âme si peu courtoise...

Dorante

Il n'est rien si farouche enfin qu'on n'apprivoise.
et chacun n'a til pas son forcé.

Fernand

Ouy; mais ce fou
à moins d'humanité eussent fois qu'un loup garni
D'ailleurs estant déjà prévenu...

Dorante

Laissez faire
vous dis je encore un coup.

Fernand

Bien.

Dorante

Je n'ai fait mon affaire
Je luy feray tant en boire apres son dîner
Un trait que sur le champ je viens d'imaginer
Il ira bien rusé. Il en parait l'attitude.

Comme que vous profitiez la main à cette feinte.

Fernand

Comme soy même on ne fut jamais fort négligent

Dorante

Je luy diray tantôt qu'ayant beaucoup d'argent
et que pris d'un départ craignant les aventures
vous cherchiez un endroit pour le mettre en main
Et que vous me laissiez, maître des Intérêts
Jusqu'à votre retour. Luy qui scait tant de secrets

Pour faire profiter le talen. quelle loye!

Il croira que vers luy son ango vous envoie
et ne pourra jamais me laisser en repos
Qu'il ne vous ait parlé mais changeons de propos
Intéressons les vôtres

Beatrix

Ils ont une cassette

Qu'ils viennent de saisir au fond d'une charrette
Toute pleine de pains, qu'ils ont fait décharger
et traitent sans pitié le pauvre boulangier

Isabelle

Madame, nous viendrons vous voir le pres dînée.

Léonore

Vous me ferez plaisir. Toute cette Journée

Je mets point de la pour plaire à mon tuteur
Sache. 6^{me}

Jasmin La Roche La Fleur en boulanger

Jasmin au boulanger

Quoy tu veux résister malheureux, Infracteur
Tu es si impuissant frauder les droits du Prince.

La Fleur

ah messieurs donnez-moi ma camisole en mince
vous me pincez. La Roche

Comment

La Fleur

ah si vous plaît tout doux
vous dis-je, encore un coup.

La Roche

Tu te moques de nous.

Allons marche en prison.

La Fleur

Quoy que pensez vous faire.

Je vous déclare au moins que je n'ay point d'affaire
avec ~~la~~ Justice. La Roche

on ne s'en fait donc point

On veut nous tromper.

La Fleur

ce n'est pas la le point

C'est qu'aux Jours de marché nous venons à la Halle
apporter notre pain. La Roche

Hé bien?

La Fleur Cuis on litale

on le vend, on recoit l'argent, et puis adieu.

Jasmin le tenant

Tu crois donc de la sorte, échapper de ce lieu
ma foy mon pauvre, amy tu scais peu le grimoire

La Fleur

Messieurs pourroit on pas en vous donnant pour boire
sil vous plaist esperer un peu plus de douceur?

Jasmin

Quoy? pour qui nous prends tu?

La Fleur

Pour des hommes d'honneur

Messieurs Je vous lairray de bon coeur la cassette
mais laissez moy du moins emmener ma charette
Qui vous reuendroit il de confisquer mon pain?

La Roche

Donne donc pour les droits de mons.^r du Jasmin.

La Fleur

Tenez.

Jasmin

Donne pour ceux de Monsieur de la Roche

La Fleur

Encor?

La Roche

assurement, jouille dans l'autre poche

La Fleur

Tenez.. he bien messieurs n'estes vous pas contents
Plait il?

La Roche

He nous pourrons l'estre dans peu de temps

Il ne reste après ça qu'à payer la saisié.

La Fleur

Encor. Voilà des gens bien pleins de courtoisie.

La Roche.

A Ducas est il bon.

La Fleur

Ouy monsieur.

La Roche

Serviteur

Jasmin

Et cette piastre au moins pèse-t-elle?

La Fleur

Ouy monsieur.

SCÈNE 7^{me}

La Roche, Jasmin

La Roche

Le bien l'amy.

Jasmin

ma foy si cela continue

J'auray de quoy payer ce soir ma bien venue.

La Roche

allez laissez moy faire, avant la fin du jour
vrayeux serons ténus si je sçay plus d'un tour
vous scaurez les profits qu'on fait a cette potte
mais motus.

Jasmin

ah je veux que le Diable m'emporte
sur l'heure, si jamais j'en dis le moindre mot.
non non, ne craignez rien. Je serois un grand sot.

La Roche

Nous serions renouer, J'y perdrois ma recepte

Et vous votre, contrelle. Ouvrons cette cassette
Encore par plaisir. *Jasmin*

Le le vin.

La Roche

Cromplemum

Ah le galant miroir! ah le beau pattemunt!

Le Solly coffre! *Jasmin*

c'est un quarté de toilette

Tout garny de bijoux.

La Roche

La belle cassette.

Par ma foy je ne vis jamais rien de si beau

Quel crime, de porter cela dans un Bureau!

Jasmin

Donnez vite, vite, nouvelle tablature.

La Roche

Nous ferons en ce jour bien plus d'une capture

Faisons semblant de rien et ne regardons pas

Voicy certain valet qui s'avance a grands pas

Et qui tient dans ses bras deux bouteilles je pense.

SCENE. 8.^{me}

Jasmin *La Roche* *Mascarille* *Yvette*

Mascarille *chantant*

A moi quand j'ay bien bu mon bien en dans ma pance

Sans moy nostre carosse aura pris le devant

La Roche

Il faut arrêter.

Mascarille, chantant

vous n'avez que du vin...

La Roche

Arreste, qu'as-tu là?

Mascarille

La ce sont deux bouteilles...

C'est d'un certain Jus... que l'on tire des Heilles
mais un Jus... enuoyé du ciel... et tout divin.

Les priens de temps en temps.

Jasmin

Comment, c'est donc du vin

Mascarille

Je le croy, que c'en est, et d'une, voyons l'autre.

La Roche

Du Jasmin tout au moins il faut avoir la nostre

Mascarille

ah vous n'en croqueriez, ma foy que d'une dent
Carle donc mon amy tu fais bien le fendant
avec ton bel habit; allons ma mignonne entre
et cherche ta compagne.

Jasmin

Il faut sauger son ventre

Et luy faire payer autant que d'un tonneau
Comment Insolamment Insulter un Bureau
cela mériterait le fouet ou la galere.

Mascarille

Vous estes donc mesreurs tous deux, bien en colere..

La Roche

Fouillons le du Jasmin.

Mascarille

73

on y est pour votre nom,
on vous quitte déjà du soin que vous prenez.

La Roche

Il faut pourtant payer et toute la finette
ne sauroit empêcher....

Mascarille *lui faisant courir*

il chante
un mitron de gonette

soupirant près d'un four.

Jasmin

Tu penses fuir en vain

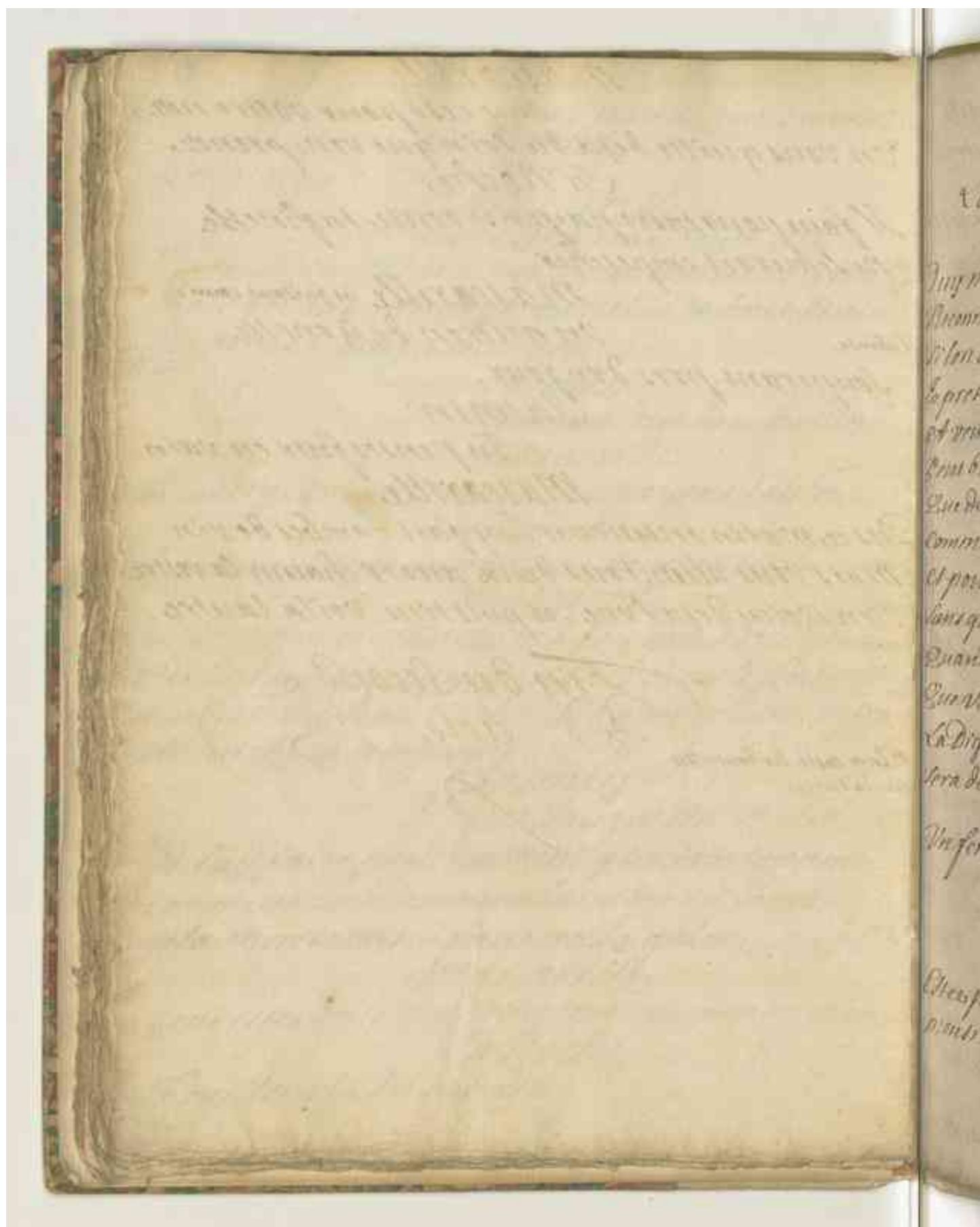
Mascarille

Des ce matin messieurs j'ay fait jambes de vin
mais vous allez tous deux avoir chacun la votre
Tiens. Voicy de sa l'une, et puis tiens, voila l'autre.

Fin du Second

Acte

*il leur cache les bouteilles
sur la terre.*



Acte Troisième

Scène Première

La Rapiniere, Leonore, Beatrix

La Rapiniere

Ouy ma niece, J'ay eu de voir par ce present
Reconnoître aujourdhuy vostre esprit complaisant
Si l'on confisque encor dans ce jour quelque chose.
Je pretens qu'à aucun moy vostre main en dispose.
Et veux vous faire voir qu'un fermier général
Peut bien quand il luy plaît, se montrer Liberal;
Que de son cabinet, sans sortir de sa chaise,
Comme un grand Prince, il peut mettre un homme à l'aise.
Et pour tout dire, enfin qu'il peut faire du bien
Sans que cela luy couste, et l'Incommode, en rien
Quand vous aurez connu tous mes profits, j'espère
Que vous aurez bientôt l'humour de votre mere.
La Digne femme, hélas! et qu'un fermier un jour
Sera de votre, vous plus qu'un homme de cour.

Leonore

Un fermier! moy mon oncle!

La Rap^{re}.

Et pourquoy non ma Niece?

Beatrix

Allez pour le prouver ou pour luy faire pitié,
monsieur, que vous parlez de cela.

La Rap^{re}.

Taisez vous

Beatrix.
Honneur on ne doit pas dispenser sur les goûts
Pier vous ~~le~~ le desir, et madame. peut estre.....

La Rap^{re}
Il est vray: mais le fait est de les bien connaître.

Beatrix ^{malgré}
Si Peter de famille. ~~aucun~~ tout son bien
Un fermier, par ma joy, ne seroit pas du mien
Et les meins qu'on leur donne.....

Le Rap^{re}
Ouais, quelle comédie,
ma niece, cette fille, est un peu trop hardie
et vous ne leur pechiez. de jaser après tout.....

Beatrix. ^{Leonore}
Repondez, donc. Leonore.

Pour moy Je suis fort de bon goût
et J'auray sans fard que tous les gens d'affaire,
sont pas pour me charmer les choses nécessaires.

La Rap^{re}
Quoy n'est ce pas cher, eux, qu'on voit rouler l'argent

Beatrix. ^{bas}
Ouy, qui leur appartient comme a moy bien souvent

La Rap^{re}
Et ne les voit on pas faire grande dépense

Beatrix. ^{bas}
Ouy, puis une prison au bout pour recompense.

La Rap^{re}
Chacun n'a t'il pas bon carrosse aujourd'huy

Beatrix. ^{bas}
Ouy, mais qu'ils font rouler sur la bourse d'autrui

La Rap.^{re}

57

n'est ce pas la marcher dans une noble Route.

Beatrix. ^{bas}

Ouy c'est la le chemin de faire banqueroute.

La Rap.^{re} ^{à Beatrix}

Que Raisonnez vous là.

Beatrix.

Quoy je ne dis rien
et croy qu'en vous croyant elle, croira fort bien.

La Rap.^{re} ^{à Lunette}

Vous sçavez, comme moy qui est resté qu'à nos bonrtes
que tous vos beaux marquis ont toutes leurs ressources
après cela Jugez, qui de nous a raison.

Beatrix. ^{bas à Lunette}

Quoy vous voulez, toujours icy faire. Loyson
et ne répondre rien quoy je pourrois en tutelle
vous vous laissez mener.

La Rap.^{re}

Châti. H. qui vous dit elle.

Beatrix.

Je luy dis quelle doit sçavoir, vos sentiments
et qu'un riche former a de grands agréments.

La Rap.^{re}

Mais d'un contraire, mais pourtant préoccupé.

Beatrix.

Ouy, mais vos beaux discours m'ont si souvent trompés,
et je veux désormais employer tous mes soins
Pour la persuader.

La Rap.^{re}

Je n'attendois pas moins.

De votre esprit sans doute.

Beatrix.

Examinez, sa jeunesse.

A cet âge, on n'a pas encore grande finesse,
De Jugement. Mais sur un dix sept ans, peut on
Savoir ce qui nous est au avantage ou non
La Rap^{re}.

Mais...

Beatrix.

Avant que d'ignorer il faut dit on connaître
Quand madame aura vu son prétendu, peut être
Elle le considérera d'un Jugement plus sain.

Elle vous saura gré d'un si juste dessein
De grands biens, un beau train, le faste, l'adornment
as sur d'huy sur un cœur peu versé plus qu'on ne peut
et tiennent souvent loin de mérite, et d'appas,
mais on ne peut aimer ce que l'on ne voit pas
sans raison quel que fois nous souffrons violence.

La Rap^{re}.

Je ne vous tiendray plus d'avantage en balance
et j'enx, qu'aujourd'hui je vous ay destiné
Par l'absolu pouvoir que ma sur vous donne
comme votre futur cet amant qui vous aime
et que vous aimerez, sans doute, c'est moy même.

Leonore.

Quis mon oncle?

La Rap^{re}.

moy.

Leonore.

vous.

La Rap^{re}.

Don venez en ce moment.

eue grande surprise et cet étonnement
 Et de trop de joye ou bien de repugnance ?.....
 Quoy, vous vous obstinez à garder le silence !

Beatrice.

Je sens que mon cœur surpris de cet excès d'honneur
 n'attendait pas sans doute un si rare bonheur.
 Elle n'ose à vos yeux répondre à votre flamme
 mais à l'heure qu'il est je gage qu'en son âme
 Elle en enraye.

La Rapinière.

Quoy ? Beatrice.

mais si je la reçois.

La Rap^{re}.

Oh Beatrice !... Beatrice.

Voyons, que me donneriez vous ?

Puis-je obtenir de vous un employ pour mon frère

La Rap^{re}.

Juste deux... Beatrice.

C'est assez, je feray votre affaire

Laissez nous. La Rap^{re}.

Tu crois donc...

Beatrice.

Reposez vous sur moy

La Rap^{re}.

Mes repons tu dis.

Beatrice.

Ouy j'en repons sur ma foy :

Qui ne dit mot consent, et la pudeur du sexe

Pétion sa langue, allez.

SCENE 2^{me}

Leonore Beatrix

Beatrix

vous voilà bien perplexé
à ce que je puis voir, plaisir il.

Leonore ah Beatrix!

Beatrix

He, la la, rapeller. doncement vos esprits
Le mal n'est pas si grand que vous croyez, pultestre

Leonore

Jusqu'à qui de mon sort ma mère, la fait maître
et qu'à ce titre, il peut...

Beatrix

voyez le grand danger...

Leonore

Tu lui prêtas ta main encor pour m'outrager,
et loin de détourner au moi cette foudre

Tu lui promets encor de me faire résoudre;

Toi même, applaudissant à cet affreux dessein,

Tu fournis un poignard pour me percer le sein

Toi que j'aime, et sur qui tous mon espoir se fonde

Beatrix.

La foudre tombe, telle, aussi, fort quelle, gronde

et d'abord que l'on voit briller le moindre, éclair

Doit on dire, aussi, fort des injures à l'air.

Non non ce n'est point là comme, l'on doit s'y prendre

Il faut à ses dessein, joindre, de condescendre,

Il le faut endormir et non pas l'irriter,

De peur qu'à quelque excès il n'aille, s'emporter

Enfin à vos dépens vous connoître. le sire. 61
Si j'auois seulement esté luy contredire.
Et sans discretion tout d'abord m'opposer
à ce que je dantois quil venoit proposer,
nous voyant par ce coup toutes deux, allumées!
Il nous auroit peut estre au logis enfermées!
Et par là nous auroit osté tous les moyens
De faire triompher nos desseins sur les siens.
ces affaires la vous moins viste, que l'on pense
Il faut venir à Rome, obtenir la dispense
ordonner des habits, un carrosse, des gens!
Que scay je, tout cela demande bien du temps
Il faut deceuvoir auertir vostre frere,
et fermano, Ils sauront bien vous tirer d'affaire.
ces medecins les galands sauent bien plus d'un tour
et que ne fait on pas quand on a de la amour

Leonore

ah Beatrix! tu viens de me rendre la vie
et je me la serois à moy mesme, ravie
Plustost que consentir à cet affreux hymen

Beatrix.

Quoy vous auez donc fait déjà vostre examen
à ce compte, la vie est pour vous peu de chose.
Puisqu'à si bon marché vostre main en dispose
Entrez, dans le bureau, votre oncle vous attend
montrez, en aparence, un esprit fort content
S'il parle, tenez vous qu'à ses desirs soumise.
Vous vous estes de tout, à moy seule remise.

Leonore

J'y consens. mais. Beatrix

Entrez, sans vous mettre en souci
et cependant je vais me promener icy.

Leonore

Pourquoy. Beatrix

Cour avertir Fernand et votre frere
De tout ce qui se passe.

Leonore

Il faut le laisser faire

Beatrix

Le mien vay les attendre, et tandis qu'ils viendront
voilà nos deux commis qui me divertiront
un int'rest contraire en ces lieux, les occupe.

Scene 3^{me}

Beatrix La Roche Jasmin

Jasmin salut

N'avez vous rien icy cache, sur votre suppe
et ne venez vous point diminuer nos droits.

Beatrix

N'ayez point d'autres soins que ceux de vos complaisances
et me laissez icy dans mon humeur et mon repos.

La Roche

Du Jasmin prenez garde a cette Blanchisseuse

Jasmin

Quoy.

La Roche

est une Rusée et qui sait plus d'un tour

Scene 4^{me}

La Roche, Jasmin, Oliné avec une hostie.

Olivette
Bonjour mes bons messieurs.

La Roche

ah ah bonjour. bonjour

Dame Olivette, hé comment vous trouvez votre cette

Olivette

Il le faut bien monsieur puisque ma pauvre hôte
ne saurait contenir tout ce que j'ay blanchi

La Roche

vos pratiques sont donc nombreuses.

Olivette

Dieu merci

Jay l'honneur de blanchir les plus gros de la ville
même monsieur Griffon.

Jasmin

Cette, il en vaut un mille

Luy seul.

Olivette

c'est un fermier.

Jasmin

nous le saurons fort bien

J'espère que son linge honorerà le mien
car je veux vous donner aussi ma chalandise.
Voyons s'il est bien blanc. Quoy de la marchandise.
Des toilles de Hollande. ah ah!

Olivette

mes bons messieurs.

La Roche

Saisissons, Saisissons.

Olivette

Hélas mes bons seigneurs

Je tâche d'obliger les honnêtes personnes

et si vous connoissiez les deux belles mignonnes
Pour qui c'est sans chagrin vous me lairiez passer

l'asmin

Comment on le scauroit.

Oliue

he...

l'asmin

Sans vous offenser.

Oliue

Ouy da monsieur, ce sont deux aimables lingères
Qui trennent leur boutique au guisson des berges
Près le Palais. La Roche

O ciel! c'est ma femme et sa sœur

Oliue

Elles sont toutes deux si pleines de douleur
et viennent fort souvent me voir à cornillane
avec monsieur griffon et monsieur santillane

La Roche

ah qu'entens je Oliue

Plais-t'il quoy les connoistez vous.

La Roche

Non pas, mais dites moy qui y font elles?

Oliue

chez nous.

Ne mangent du Porchon cuit à la matelotte
quelque fois ces monsieurs...

La Roche

Prenez votre hôte

et passez vite.

Jasmin

mais...

La Roche

He laissez la passer

Car aussi bien est qu'on vous nous embarasser.

Jasmin

Hon....

SCENE 5^{me}

Dorante, Isabelle, Fernand, Beatrix

Dorante

Où donc est ma sœur, pour quoy la tu quittée

Beatrix

Pour des raisons. Elle est toute déconjurée

Votre oncle a déclaré qu'il la veut marier

Fernand

La marier. à qui?

Beatrix

Ose bien parier

Tout ce que j'ay vuillant qui n'est pas fort grand chose

Que vous ne nommez pas le party qu'il propose

Dans un mille à choisir dans l'un et l'autre état

Fernand

Par la mort, si quelqu'un par un tel attentat

Ose à mes yeux...

Beatrix

Tou doux et d'aignez vous contraindre

Monsieur, sans vous flater cet homme est fort à craindre
au moins.

Fernand

Quand il seroit un césar, un Roland
Je veux... Beatrix

Vous m'écoutez. lui parler qu'en tremblant.

Fernand
Qui moy? Je tremblerois pour quelqu'un?

Beatrix

Ouy sans doute.

Désa vous l'avez fait plus d'une fois.

Fernand

Conte.

Ne me fais pas languir davantage; dy moy
le nom de ce Rival qui donne tant d'effroy
Tu verras de quel air et de quelle manière
Je l'ajusteray.

Beatrix

C'est mons? La Rapinière.

Luy mesme. Fernand

Ah de quel coup viens tu de m'arriver.

Beatrix

N'aurais je pas bien dit qu'il vous feroit trembler.

Isabelle

Quoy donc, vous souffrirez....

Dorante

non non laissez moy faire.

J'ay ce qu'il faut tout prest pour rompre cet affaire
Je vous diray bien plus, je prétens que demain
Leonore et fernand se donneront la main.

Fernand

Ah qui peut obliger un amy si fidelle
à prendre sans de soins

Dorante.

La charmante Isabelle.

J'en ay fait mon affaire; et je vous ay promis
que nous serions parents comme parfaits amis.

Fernand

mais comment avec vous conduit tout ce mystere

Dorante.

avec le bon secours d'un honneste notaire;

Quoy quil passe entre nous pour un peu scelerat;

à qui j'ay ce matin fait dresser un contrat

Entre vous et ma sœur, J'en ay fait faire un autre

sur du mesme papier et tout semblable au vostre

Entre Monsieur Tasmir et Dame Beatrix,

Que voila

Beatrix.

Vous voulez, c'ayer vos esprits.

Sans doute, et mari-ton les gens sans qu'on leur dise

Les hommes par ma foy sont une marchandise

Qu'il faut voir plus d'un jour avant que l'acheter

Dorante

Beatrix, Jusqu'au bout veuille donc me conter

Il faudra pour Tasmir que ma sœur se demande

En mariage.

Beatrix

Bon la fortune est fort grande

Dorante

Sans doute en sa faveur il y consentira;

Puis vous verrez un tour qui vous divertira

Beatrice
mais monsieur, n'est ce pas de ces tours que Jean d'Arc
pratiquoit à Paris. Ils y sentent la greue
Terriblement; icy les galeros au moins.

Dorante

Bon, nous seuls en serons les auteurs et temoins
D'ailleurs je vous repons quil n'osera s'en plaindre
De secrets raisons l'obligent à me craindre
Je scay certain commerce, enfin sans m'expliquer
C'est que ie le perdrais, s'il osoit m'attaquer.

Fernand

Quelles graces, amy, ne dois je pas vous rendre.
Pour ce qu'icy pour moy vous voulez entreprendre
Et combien deuez vous, ma sorur, à vostre tour
Reconnoistre les soins d'un si fidelle amour.
Que ne ferez vous pas?...

Isabelle

si la main d'Isabelle

Peut dignement payer un amour si fidelle,
Si mon coeur peut enfin le contenter aller
Les feux, quand il voudra seront recompensez.
Par inclination et par reconnaissance.

J'en ressens dans ce coeur le charme et la puissance
Et je rougis bien moins d'en faire un libre aveu
Que d'auoir sçeu jamais le meriter si peu

Dorante

madame....

Beatrice

Et vous sçauiez bien mieux que vous ne dites.

Nabelle

63

Quoy donc?... Beatrix

Retirez vous le voy ses satellites
Qui ne vous laissent pas Jaser commodement

Scene 6^e

Jasmin La Roche

Jasmin

Voicy quelque fraudeur de droits affreusement
Que ce vinaigrier ^{attendent} ~~attendent~~ sa brochette.

Il nous faut visiter son baril et sa boiste

La Roche

Ne ^{manquons} ~~fautes~~ point, s'il passe, à nous jeter dessus
Le li. voy qui sauvera.

Scene 7^{me}

Jasmin, La Roche, Mascarille ^{en vinaigrier}

Mascarille, ^{criant} ~~criant~~

au vinaigre, au vertus.

Reposons nous un peu

Il se met à travers la porte.

La Roche

La peste, qu'il me tarde

Qu'il ne soit auance pour l'arrêter.

Mascarille, ^{comme}

montarde.

Jasmin

Passe, donc mon amy, que diable fais tu la?

Entens tu demeurer long temps comme cela?

Vois tu pas qu'aux passans tu bouches le passage?

Mascarille, se rangeant d'un costé

Je veux me reposer.

La Roche

Sans Jaser davantage

Casse ou retourne.

Mascarille

mais...

La Roche

mais laisse en liberté

Pour entrer et sortir l'un et l'autre côté.

Mascarille

Vous avez sans mentir tous deux l'humeur bien aigre
ca voyons, passons donc ^(riant) au verjus, au vinaigre.

Jasmin

arrête, qu'as-tu la voyons un peu

Mascarille. Chârité!

Jasmin

Ouvre nous promptement la boîte, et ton bariol

sinon d'un coup de pied d'abord je les enfonce

Mascarille

Vous estes par ma foi courtis comme une Ronce

J'ay passé mille fois sans qu'on m'ait arrêté.

La Roche

Tu passeras après qu'on t'aura visité.

ah! ah! vous l'entendez, ô vendeur de moutarde

vous vous ferez qu'icy jamais on ne prend garde

à des gens comme vous. La peste le beau fruit.

Mascarille

Quoy messieurs vous voulez confisquer...

Jasmin

Point de bruit

Si tu fais seulement la moindre résistance

La prison est tout pris et gare la Cotence

confitures, liqueurs, fruits, biscuits, macarons.

La Roche

71

Dieu sçait comme tantost nous nous en donnerons

Jasmin

Portons dans le Bureau le baril et la Boette
Notre bonté te fait grace de la Brochette.

Mascarille

Comment? Jasmin

Si nous faisons tous deux, notre devoir
Nous la confisquerons, adieu jusqu'au revoir.
Je te vray, bien en soy rendre, ce bon office.

En amy. Mascarille

Je m'en vay me plaindre à la Justice
Vous estes des voleurs, voleurs de grand chemin.

La Roche

C'est mons.^r de la Roche, et mons.^r du Jasmin
Qui t'ont fait cet outrage afin qu'il t'en souviennes
Va sauve toy de peur que l'on ne te retienne
Deja jete deurus avoir fait arrester
Admire la bonté que j'ay de te conter.

Scène 8.^{me}

La Roche, Jasmin

La Roche

Qui dit notre patron d'une telle capture?

Jasmin

Il est ravy, la mîce admire l'avanture,
La compaignie en rit, et la collation
Ne pouvoit mieux venir qu'en cette occasion

La Roche

Le pauvre montardier à l'heure qu'il est tremble

Jasmin

Ouy sans doute. Ils vont tous se promener ensemble

et ~~vont~~^{ils} disent ils tantôt à leur retour

se divertir icy sur le declin du jour

monsieur la Rapinière est d'une humeur charmante

La Roche

quelque chose pour tant le gémir et la tourmente

et si c'est bien trompé si ce ris apparent

ne cache dans son ame un chagrin dévorant.

Jasmin

Courrez qu'on se jurement icy tu me promettes,

De garder le secret entre nous.

Scène 9^{me}

Jasmin. La Roche. La Fleur en vendant l'allumette

La Fleur criant

allumette!

Seches pour les fusils allumettes.

Jasmin

Il faut

Arrester celui cy n'est ce pas?

La Roche

Ouy bientôt

Quand il sera passé.

Jasmin

Si vit qu'on le regarde.

Pour être plus rusé que l'homme à la montarde.

Il n'aura pas.

La Fleur

Voicy mes algonasits.
Voila pour les fusils, les fusils, les fusils.
allumettes. messieurs faut il point d'allumettes.

La Roche

Non l'amy mais il faut qu'icy tu nous permettes
De voir, de visiter dans tes poches par tous.

La Fleur

ma foy messieurs voyez, fouiller, de bout en bout
vous ne trouverez, rien sur moy de contre bande.
Qu'une triste misere et pauvrete bien grande,
mais du moins ce n'est pas vice que pauvrete.
Et bien messieurs, par tout m'auez, vous visité
Pour gagner cette vie ah que de maux on souffre,
m'en iray ie.

La Roche

Ouy va ten.

Jasmin

mais a propos le souphre.

Doit il pas quelques droits. et comme bois quarré
Une allumette en doit aussy.

La Roche

Tres atterré

Quelle en doit, quelque fois quand une affaire est grande
et qu'on y gagne, on peut y faire quelque grace
mais dans ce bois quarré qu'on a si fort outré
et par malheur encor ou je suis impestre
Tout payé, et dans ce mal qui le sort nous envoie

Nous faisons comme fait un homme qui se noie
nous nous prenons à tout.

La Fleur

mais je n'ay point d'arg.

La Roche

Rends la brette.

La Fleur

Hi monsieur soyez plus indulgent.

La Roche regardant dans la brette

Qu'est ce donc que cela.

La Fleur

Monsieur est de la mèche.

De mon invention préparée et bien sèche.

Voulez vous par plaisir voir comme elle prend
au moindre coup de pierre.

La Roche

Ouy da voyons un peu.

La Fleur

Je n'attens pas sans doute une telle tempeste.

La Roche

ah bon Dieu quel fracas, arrête.

Tam'in

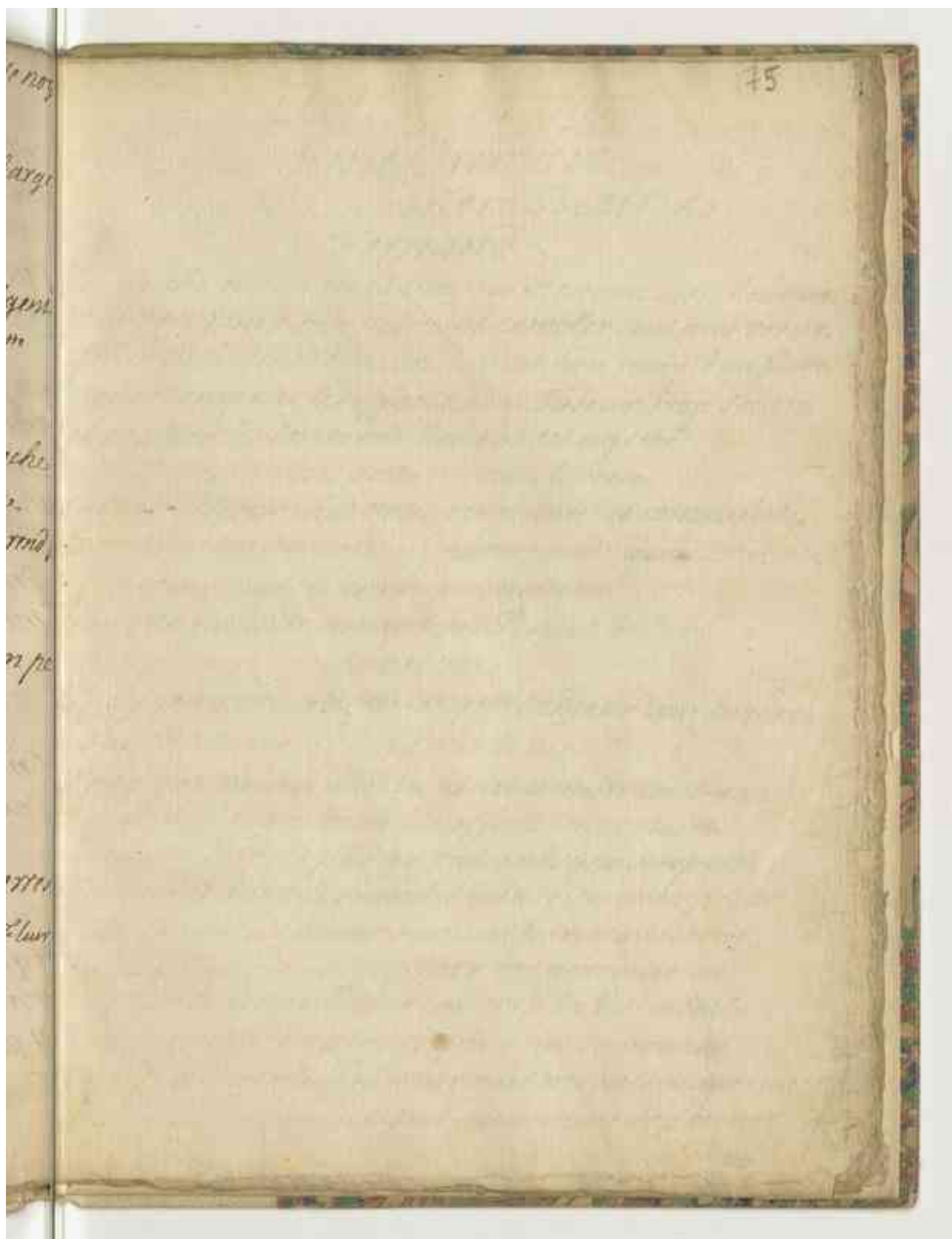
arrête, arrête.

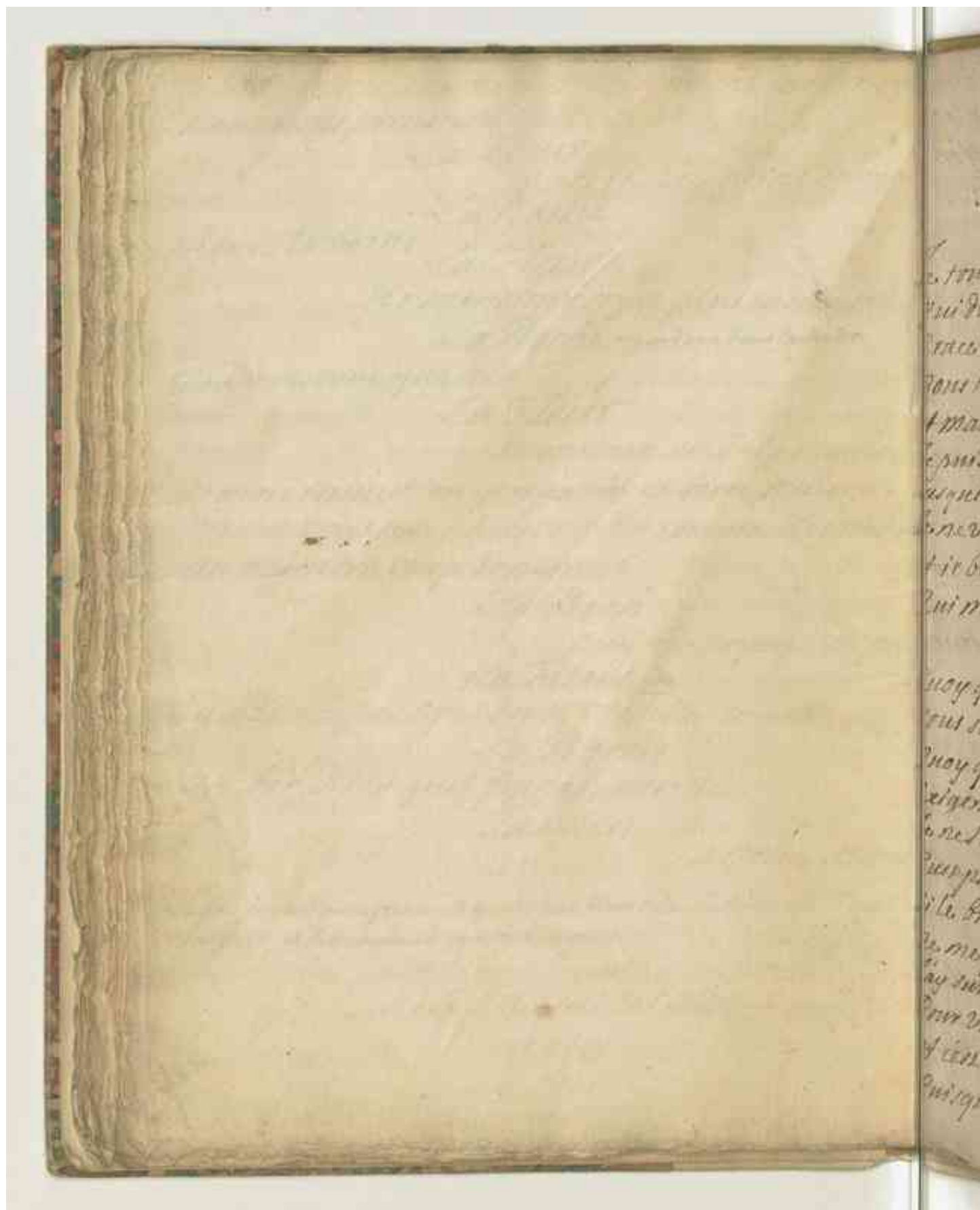
Le feu prend aux petards qui sont dans la brette. La Fleur
s'effraye, et les comédiens courent après.

Fin du Troisième

acte

3





Acte Quatrième

77

Scène Première

Fernand, Leonore, Beatrice

Fernand.

Je touche enfin madame au moment si heureux,
Qui doit finir ma peine et combler tous mes vœux.
Grâce aux généreux soins d'un bon amy, d'un frère
Nous trahissons les efforts d'un Tuteur trop sévère,
Et malgré les soupçons dans il est agité
Je puis enfin vous voir en toute liberté.
Jusqu'en ce jour chez vous renfermé et contrainct,
Je ne vous ay pu voir ny ~~vous~~ parler ^{de vive} ~~de vive~~ crainte,
Et je venis du sort ce coup inespéré
Qui me fait un amy d'un Pécuniaire déclaré.

Leonore.

Quoy que dans ce dessein que l'amour vous suggère,
Vous soyés appuyé de l'aide de mon frère,
Quoy que votre mérite et cet amour constant
Exigent de mon cœur ces efforts importants
Je ne souffrirais pas qu'une indigne surprise
Pût passer dans le suiet d'une telle entreprise.
Si le bizarre amour de mon propre tuteur
Ne me faisoit en luy voir un péril certain
J'ay sur le point d'honneur trop de délicatesse
Pour vouloir raconter ce qui sent la Gassette.
Et c'est ce même honneur qui me fait appréhender
Qu'il ne pourroit pas autrement se sauver.

Ce que d'un tel dessein je puis encor vous dire
est que comme l'on doit de deux maux fuir le pire
Il m'est bien moins honteux de faire cet effort
Que de voir un brutal disposer de mon sort.

Fernand

Madame, je connois par cet aveu sincère,
Que vous désirez sans à l'amitié d'un frère,
et que sans le projet d'un hymen odieux,
vous voudriez passer moy d'ayné tourner les yeux.
Je ne voy rien en vous que crainte, et complaisance
Pout être avec chagrin souffrir vous ma priance
et que vous n'acceptez que par occasion
ma main, pour fuir l'objet de votre aversion.
La votre aveuglement peut être, la abandonner.

Leonore

Vous reconnoissez mal le secours que je donne
au bizarre dessein que vous avez formé.

Fernand

Je crains avec raison de ne me pas aymé.
Le Ciel vous a traitté avec tant d'avantage,
et m'a donné si peu de mérite en partage,
et je connois si bien votre esprit noble et fier
Que cela suffit trop pour me justifier.

Leonore

Le retour est galant, j'en admire l'adresse
et n'est donc pas assez vous marquer ma tendresse
et ce que j'interprète est donc pour vous trop peu
Si ma bouche à vos yeux n'en fait encor la preuve.

C'est prendre sur mon cœur un assez grand empire.
Et si naïvement j'ai cru que vous...

Beatrice En ce point rir.
Que vous frites les fiers sous les deux tour à tour,
et doit-on si hument traiter ainsi l'amour.

Fernand
Tu vois comme son cœur se explique par sa bouche.

Beatrice
Faut-il qu'ainsy pour rien le vautre se fâche.

Leonore
Tu vois comme il la pris d'un ton plein de fierté.

Beatrice
Et pourquoy montrez vous si peu de fermeté.

Fernand
En acceptant ma main elle paroit forcée.

Beatrice
Vous estes jôu, je croy d'avoir cette pensée.

Leonore
Il me cherche querelle afin de m'insulter.

Beatrice
Rien moins: enfin tous deux veulent vous m'écouter.

Fernand
Je connors son dessein.

Leonore
Je comprends le mystère.

Beatrice
Si vous parlez tous deux, j'en ay donc qu'à me taire.

Fernand
Parle, voyons comment tu pourras l'excuser.

Leonore

Dis, et voyons par où tu pourras m'accuser

Blasphème.

Vous vous rendez, tous deux, aujourd'hui ridicule
vous par vos vains soupçons, vous par vos sotts tempu
moi qui n'ay point de fier ny d'honneur à garder
sans qu'il m'en coûte rien je veux vous accorder
Madame, en premier lieu vous avez tort, son am
Expliquoit assez bien le beau feu qui l'enflamme
vous pouvez dans ses yeux voir son empressement
et vous deniez sans doute, y répondre autrement
sans chercher le secours de votre Rhétorique,
Pour étaler les droits d'un devoir chimérique.
Chaque temps a ses soins; Dans une autre saison
vous auriez eu peut estre un peu plus de raison
vous avez tort aussi, vous, Il falloit attendre
Elle vous aurait dit quelque chose de tendre
C'est estre, vous devriez le conter en repos
et ne pas l'interrompre ainsi mal à propos.
vous avez repliqué d'un air sec, et farouche.
En luy coupant d'abord la parole à la bouche;
et vous avez après taché de replasser
ce que de votre humeur vous veniez de montrer
ainsy ~~vous~~ vous vous allez braver l'un avec l'autre
Avez vous erré, et vous aussi la vostre
ce me promettez vous d'oublier le passé
et de donner les mains au dessein commencé?

Sans delay, sans chagrin et sans contrainte au cœu³¹.

Icy censure. *Fernand*

Leonore
volontiers.

Beatrix.

Pouvez, votre fortune,

Cela vaut fort, aller.

Scen. 2^e

Dorante, Isabelle, Fernand, Leonore

Beatrix. Isabelle.

Hé bien partirons nous.

Leonore.

Ouy, quand il vous plaira l'en mander qu'après vous.

Dorante. Fernand

Je vous ay vu tantost en grande conférence

avec votre tuteur, voyez vous appareu

De pouvoir avec luy faire, celle.

Fernand

Sans doute, et de sa part je l'y vois tout porté

L'Interest l'éblouit, j'ay seu luy faire, avouer

Après un long récit d'une bizarre histoire,

Dont j'ay feint de luy faire un secret important

Que j'estois des emplois icy très mal content

Qu'on y voyoit en tout triompher l'Injustice,

Que j'aurois fait dessein de quitter le service

De sortir de l'Etat et d'aller engager

mon bras dans l'Interest d'un Etat étranger

et que pour ce sujet j'allois en tour en France

Je cherchois quelque endroit pour mettre en assurance
Quatorze mille écus qu'on m'auroit remboursés,
et que mon peu de soin n'auroit pas remplacé.
Dans mon entêtement de quitter l'Italie
Qu'à présent avoir traité mon dessein de folie
vous même, amie, étiez contrainct d'y consentir
et malgré vos raisons de me laisser partir
Que vous m'aurez juré qu'il estoit le seul homme
où je pourrois laisser sûrement cette somme
Et que de temps en temps vous vous chargiez du soin
De me faire tenir de l'argent au besoin.

Dorante

Sans parler d'Interest

Fernand

En aucune manière.

Isabelle,

Ni bien qu'à repondre monsieur La Rapiniere

Fernand

Ce que l'on ne pourroit jamais s'imaginer,
à moins qu'estre savant en l'art de deviner.
Il a fait devant moy l'homme de conscience
ma fort remercié de tant de confiance
et m'a dit que piqué de générosité,
Il venoit y repondre aussy de son côté
Dans l'ardeur dont alors son ame estoit saisie
Moy, j'ay cru le voyant si plein de courtoisie
Que durant tout le temps qu'il seroit absent,
Il m'auroit proposé tout au moins dix pour cent

3

D'Interest, comme on fait entre les gens d'affaire,
mais insensiblement tombant sur les notaires,
Qui prennent un tribut pour garder de l'argent,
J'ay pour vous ma fil dit le coeur plus obligant,
Et pour vous faire voir que j'e suis honneste homme,
Faites quand vous voudrez, apporter votre somme,
Le vous la garderay; revenir, tard ou tost,
Le rien demande pas un sol pour le deposit.

Dorante.

Bon.

Fernand

Quis je vous donner un plus seur temoignage,
Que je suis votre amy.

Dorante.

L'obligant personnage!

Mais le voicy, songez a faire, votre cour.

Scene. 3.^e

La Rapiniere, Dorante, Isabelle, Fernand
Leonore, Beatrice.

La Rap.^{re}

à son commis et en secret

Que la collation nous attende au retour,
Il faut bien que a soir se sente de la fesse,
Qu'on prepare demain.

Isabelle

La compagnie est prête.

Monsieur, et l'on n'attend qu'après vous pour partir.

La Rap.^{re}

Allez qu'on se dispose a se bien divertir,
et que chacun de vous m'esuive comme second.

Beatrix. ^{agac}
Miracle. 'lon va voir bientôt la fin du monde.
Les prodiges déjà paroissent.

La Rap^{re}
^{apropos.}

Il faut qu'à mes commis je dise encor deux mots
aller toujours deuant de vous suis.

SCENE. 11^{me}

La Rapinrière. ^{ent}
^{Quelle guise!}

De faire le plaisant contre son gré 'la peine,
Euse selon mon goût le plaisir de bien loin
mais on doit quelquefois se contraindre au besoin.
Il faut bien qu'il m'en couste au jourdhuy quelque chose
Pour paruenir au but que mon coeur se propose.
et pour ne perdre pas le fruit de mon present
Je dois jusques au bout me montrer complaisant.
Jesçay que Beatrix, avec beaucoup d'adresse,
Tourne comme il luy plaît l'esprit de sa maîtresse.
ainsy quand je conduis à son hymen, je croy
Qu'en travaillant pour elle, elle agira pour moy
Je voy quelle a déjà disposé Lebrère
à m'écouter sans peine, et m'a promis encore
Pour prix de mes bontez, qu'au plus tard ~~demain~~ ^{dès} demain
Elle la resoudroit à me donner la main
Cela m'oblige à faire icy quelque dépense.
mais en fin tout bien fait demande récompense
et quand on ne peut pas faire ce que l'on veut

Il faut bien malgré soy vouloir ce que l'on peut
Instruire nos commis de ce qu'ils ont à faire.

SCENE 5^{me}

La Rapiniere, Jasmin, La Roche

Jasmin

Voilà monsieur Feat, monsieur.

La Rap.^{re} Qui?

Jasmin

Le notaire.

La Rap.^{re}

Qu'il dresse le contrat toujours en attendant.

Jasmin

Monsieur l'en prendray soin.

La Rap.^{re}

vous autres cependant

Redoublez votre ardeur et votre vigilance.

Jasmin

Je le dois par devoir et par reconnaissance
mais j'y suis plus porté par inclination

Quel...

La Rap.^{re}

Je ne doute point de votre intention.

Vous m'en avez déjà donné quelque teinture

Jasmin

Je rends un bien reçu toujours avec usure

Ordonner, commander, parler, se faire tout presser

La Rap.^{re}

Il est de certains droits on j'ay grand intérêt

et que si voudrais bien qu'on payât à la porte

Jasmin

Voyons.

La Rap^{re}.

Pourriez vous pas ensemble faire en sorte
Par vostre scauoir faire icy que nos Bourgeois
Payassent de l'entrée entièrement les droits.

Jaemin

Ouy da nous le pouuons et j'en seray le plogé.

La Rap^{re}

Vous scauez comme moy qu'ils ont le priuilege
De pouuoir faire entrer tous les vins de leur cru
Sans nous payer le gros, et qu'ils l'ont maintenu
Malgré tous les efforts et la vigueur extreme.
Des fermiers precedents mons^r. Griffon luy mesme
Qui neus jamais dégal en matiere d'Imposts,
N'a seu donner encor d'attribution a leur repos.
Je min suis pourtant fait a moy mesme une affaire
Et pour y reussir voycy ce qu'il faut faire.
Lors que leur vin arrive ou par terre ou par eau
Il faudra renvoyer d'abord au grand Bureau
Les visitateurs Roubiers ou Cathelliers, n'importe,
Les faire apres long temps attendre a vostre porte,
Inuant que leurs acquits ne sent pas comme il faut
Qu'ils y retournent puis les remettre a tantost,
Enfin les fatiguer tant que la patience
Leur echape. on en peut faire l'expérience
Seulement par plaisir. Je gage assurément
Que ne pouuans long temps souffrir ce traitement
Ils aymeront bien mieux pour se tirer de peine
Payer le droit entier.

Jasmin

87

La chose est très certaine.

Monsieur ne doutez point à la fin ces bourgeois
se laisseront daller et venir tant de fois,
et pour éterniser un jour votre memoire,
Le succès de la mort d'un coup si plein de gloire
sans doute, servira d'exemple à nos neveux.

La Rap^{te} à La Roche

Vous comprenez vous bien aussi ce que je veux.

La Roche

Ouy monsieur. La Rap^{te}

Soyez sûr que je seray fidelle

à bien récompenser l'ardeur de votre zèle
et pour vous delivrer de tous sujets de may
que je feray pour vous plus encor que pour luy
mais au moins pour me plaire il ne faut pas qu'en dorme
soudainement, vous en.

SCENE 6.^{me}

Jasmin La Roche

La Roche

Reste, attendez moy sous l'orme.

Jasmin

Qu'est ce donc nostre amy vous voit la tout remuer

La Roche

Je rirais comme vous si j'étais en saqueur;
mais les honnestes gens doivent craindre les trahisres

Jasmin

Com.

La Roche

Les derniers venus ma joy ont mis les maistris

Jasmin
à qui donc mon amy pretendez vous parler
Plais il soit ce à nous.

La Roche.
Ouy pour ne le point celer
Et je vray qu'aujourd'hui son tache a me détruire.
C'est l'amour d'une.

Jasmin
Quoy? hem?

La Roche. Je ne veux pas dire
mais je ne voudrois pas de fauteur à ce prix.
Suffit.

Jasmin
Entendez vous parler de Beatrix?
Peut elle contre veulre.

La Roche.
Je ne nomme personne.
Elle est Jeune, commode, enfin on vous la donne
Suffit.

Jasmin
Je n'entens point, mais enfin entre nous
Sans chaleur et sans frot de grace, expliquez vous.
Essayez de me tenir si long temps en cetuelle.
Qu'auoir vous remarqué qui vous parle contre elle.

La Roche.
Rien. vous aurez icy sans doute un logement
On vous y meublera le bel appartement
Qui voit sur le Jardin cela sera commode.
Comme une chambre, baste, et pour estre à la mode
Tout a fait, envers vous on sera liberal.

On vous fera bientôt contrôleur général.
Vous irez visiter les bureaux de Recette,
et vos gages seront payés sur la cassette.
Pendant que vous irez visiter ces bureaux,
Le patron amoureux donnera des cadeaux
comme étant du Logis. Votre femme accouchée
sans doute. Bien sûr, on sera de la partie
et pour en augmenter encore la dot
Le bon Monsieur Grignon y joindra votre sœur
Elles sont toutes deux...

Adieu

Tu penses donc, Infame,
Quelles sont toutes deux de l'humour de ta femme
Qui pour te conserver la vie et ton employ
Pour ton monsieur Grignon travaille comme toy.
Tu crois donc que chacun doit être de naissance
à se choisir sous le joug d'une indigne puissance,
et qui pour un employ qu'un amy fait donner
L'honneur si lâchement se doit abandonner.
non non jusques icy j'ay vécu sans reproche
à jeter comme on dit enfant du côté gauche.
Je pourrais naïvoir pas de parents esclavés.
Mais Dieu mercy s'en ay d'assez à considérer.
Pour naïvoir pas besoin qu'on me fasse en cassette
Donner obliquement ou contrôle ou Recette,
Et pour m'y maintenir le n'usray jamais
De criminels moyens comme on fait que tu fais
Car enfin entre nous dy moy, qui fus ton Père?

Te l'a ton jamais dit, as-tu connu ta mere.
a-tu frere. as-tu sœur. Oncle, tante, cousin.
Non: mais pour tous parents tu connois ton parain
et de fait je le crois l'unique et le plus proche.
ce Parain ta donné le surnom de la Roche,
c'est le nom du village ou tu recus le jour.

La Roche

Village, parle mieux.

L'asmin

et bien Village ou bourg.

a l'age de six ans Mont^r. La Rapiniere

Te mit en pension a l'Ecole d'Asniere.

Pour te faire docteur, et puis six ans après

a madame Griffen te donna pour Laquais

Quand il eut trouvé pour de s'établir à Gênes;

Puis après bien du temps et des soins et des peines

Monsieur Griffen te prit, tu le servis trois ans

Encor comme Laquais; en suite au deus du temps

Tu fus valet de chambre, enfin pour récompense

A te fit épouser la Demoiselle Hotteinte.

Qui servoit a la chambre entout bien, sous honneur

Et tantest a Madame, et tanton a monsieur:

La Dame Oïue en a d'assez bons temoignaz.

On tuy donna pour dot pour presens, pour les gages

Cet Employ que j'exerce, icy de Contrôleur

Depuis pour l'amour d'elle on t'a fait Receveur.

mais voyay quelque fourbe avec sa barbe noire

S'acharner tantest a loisir ton histoire.

J'en suis, comme tu vois passablement Instruit.

La Roche

Faisons nostre devoir, je n'ayme point le bruit.

Scène 7

Jasmin La Roche Mascariille

Mascariille parlant un faux pat.

J'en ai bien chenal qui quelque fois ne chape.

Jasmin

Arreste, qu'as tu la. Tu es moderne Copie.

Mascariille

Re le voyez, vous pas de rose, ce que j'ay

J'ay ce dont je voudrais être bien déchargé.

La Roche

Mais en vas tu d'innous, avec ton gros nez rouge.

Mascariille

Messieurs s'en va point vous voyer, je ne bouge.

Jasmin

Dou viens tu.

Mascariille

Dou je viens.

Jasmin

Ouy.

Mascariille

Dou je suis party.

La Roche

Mais s'as tu qu'on se peut faire un mauvais party.

et que nous s'ayrondrons a parler d'autre chose.

Mascariille

Je s'ay bien le respect que devons a la pose.

Les virtuozes, Roubiers, medeciers, et marchands

Mais quant a moy qui suis un pauvre homme du camp.

Je dis margite de vous. Je m'en ris et m'en gauffe.
Jasmin

Ouy, ma joy beau ricur vous montrerez. La Botte
allons donc pour point bas.

Mascarille

Quoy me battre en duel

Je vay porter ma plainte au Juge criminel
La ley nous le defend sur peine de la vie.

La Roche

non, nous n'en avons point non plus qui soy devenu

Jasmin decouvrant la fourberie

Ah ah fourbe apasse vous jener de ces tours
ah ma joy vous irez prisonnier dans les Tours.

Mascarille confus

Ouy, c'est.

Scène 8^{me}

Jasmin La Roche

La Roche

Les beaux points!

Jasmin

ce sont des points de France

Voila bien de quoy faire un present d'importance.
a la Mephe.

La Roche

ma joy ala me tente fort

Mais comment diable faire estimer si mal d'acec
avec mon controleur. luy faire confiance.

De mon dessein, seroit a moy grande imprudence.
Cependant l'Interet avoit souvent des gens

Qui vendroient seche ailleurs manger, a belles bo
Avant que d'ing parler il faut que je l'appaise.

SCENE 9^e

13

Jasmin La Roche, La Fleur *apothicaire*

Jasmin La Fleur

Qu'avez-vous là dessous monsieur ne vous déplaît-il?

La Fleur

La dessous j'ay ce dont vous n'avez pas besoin

Jasmin

voyons.

La Fleur

Laissez monsieur, vous prenez trop de soin
nos Pures, seuls ont droit de visiter nos Drogues

La Roche

On traite mal icy les gens qui sont si rogués
Et quel homme est vous pour refuser ainsi...

La Fleur

Je m'appelle monsieur Jasmin Cacarossi
Fils aîné de monsieur Cacarossi mon Pere
Pharmacien fameux.

Jasmin

c'est un apothicaire.

La Fleur

J'apporte icy monsieur un Clistere anodin
ainsy qu'hier l'ordonna monsieur le médecin
Pour un pauvre marchand d'icy pres bien malade

Jasmin

Mais le miel dort des droits, est ce pas camarade.

La Roche

En pouvez-vous douter?

La Fleur

Le miel.

La Roche

asseurement

Donnez cinq sols, sinon rendez le laumier

La Fleur

Ouy da tres volentieri * tenez garde. Carriere,
vous en aurez ma foy pardevant par derrière.
Par le bas, par le haut et de tous les costez.

La Roche

Ah le traistre ! voila tous mes habits gastez.

* A tout dire
le laumier.

Fin du quatrieme
acte

23

Acte Cinquieme
Scene Premiere
Gasmir La Roche

95

Gasmir

Non ne craignez de moy jamais vengeance aucune,
Je ne garde pour vous ny haine ny rancune :
J'ouïs avec plaisir toutes vos faussetez,
Puisque vous accordez toutes mes veritez.
Tel que fut un César dont l'auguste mimeire
Fut par tout repandue avec ~~un~~ ^{un} despoir,
Je veux à la clemence aussy m'abandonner
Et ne veux que l'honneur de vaincre et pardonner.
Un ennemy, vous est mon vainqueur luy mesme.

La Roche

J'admire avec plaisir cette douceur extreme;
Et pour m'en acquiescer, ainsi que je le doy,
Je pretens augmenter les gains de votre employ,
Autant que vous voudrez, il ne faut que s'entendre,
Et nous verrons jusqu'où nous pourrons les tendre.
Quand on vous donneron par an trois cens écus
Voyons, que pouvez vous épargner la dessus ?
Ce, ne nous flatton point. Jamais un galant homme
Peut il s'entretenir d'une si mince somme ?
Peut on voir ses amis et manger avec eux ?
Il faudroit donc aller toujours fait comme un quercu
N'avoir que des habits de drogues et de serges.

Si non, aller manger à la petite auberge
à cinq sols par repas. tandis qu'effrontement
votre femme occupant un bel appartement
sans vous à votre front fera courir grand risque
Pour manger tous les jours la poularde, et la bisque
Pour porter le brocard, le satin, le velours,
Dantelles, franges d'or, et mille autres atours
avoir meubles dorés. Jusques à l'antichambre,
et jusques en souliers sentir le musc et l'ambre,
Saura se ménager un galant obligeant
Qui largement pour vous fournira de l'argent.

Jasmin apart

Où donc doit aboutir toute cette morale.

La Roche

Votre femme a son tour se montrant libérale,
fera de votre honneur liticière, à ses écus
Le vous laisse à conclure à peu près la dessus.

Jasmin

Et bien pour éviter ce mal que faut il faire.

La Roche

Il faut avoir de quoy fournir à l'ordinaire
De son chef sans s'attendre à la Course d'autrui

Jasmin

He las! combien voit on de maris aujourd'hui
Qui fournissent de quoy faire une ample dépense
et sont par leurs merites trahis pour récompense

34
Si femme belle et pauvre est un mal dangereux.
La Carde. et Pêche. en est encore un plus affreux.
Et de ces deux malheurs quoy que vous puissiez dire,
Le dernier à mon gré me semble estre le pire.
L'une pour le besoin attire des chalands
L'autre pour le plaisir entretient des gallands
Et faisant toutes deux. même chose. en cachette
L'une vend les douceurs et l'autre les achette.
En peu de mots voila les hazards de ce temps
Un voy qui du premier parviennent fort content
En effit le profit en fait la différence.

La Roche

Voulez vous me donner un moment d'audiance
Et profiter du temps favorable pour nous.

Ismin

Volentiers, ça voyons quel secret avez vous
Pour pouvoir aisément vous tirer de la presse.
Vous sçavez le mestier, vous avez de l'adresse
Mais le patron n'est pas si facile à tromper.

La Roche

Ben. c'est bien d'aujourd'hui que j'ay sçu l'attraper
De nos nouveaux fermiers la damnable avarice
Ne nous fait elle pas une grande injustice
En nous ostant le tiers de nos appointemens
Des contributions, nos frais, nos loquemens ?
Et pourquoy voulez vous que cruel à soy même

On souffre impunément cette Ardeur extrême,
et que nous puissions, lors qu'on nous le retiendra,
Reprendre par nos mains ce qui nous appartient.
On ne fait en cela que se rendre Justice.

Jasmin apan

Le fripon qui voudroit me rendre le complice
De son larcin. La Roche

Je sçay certain tour du mestier
Qui nous vaudra du moins cent écus par quartier
à chaun, et cela sans scrupule, et sans crainte.

Jasmin

Tout de bon.

La Roche

Sur ma foy Je vous parle sans feinte.

Jasmin ^{sur}

Jamais dans les emplois fut il plus grand fripon
(haut) Hé bien, quel est ce tour?

La Roche

C'est le tour du baston.

Jasmin

Ce tour a quel que fois fait faire un tour de ville.

La Roche

Cela peut arriver quand on est mal habile
mais quand on sentend bien, le fermier le plus fin
ne scauroit decouvrir ce que l'on fait. Enfin
Dites, le voulez vous.

Jasmin

Ouy, j'en serois bien aise.

Mais le perit... par fois...

La Roche

39

vous voyez, cette chaise

arrêtez-la. Jamin

Comment

La Roche

arrêtez, vous dit on

Jamin

Ouy mais... gare l'indotto et le tour du baston

car...

La Roche

Si vous avez peur prenez en main la sonde

Scène 2^{me}

La Roche, Jamin, Le Rotisseur du marquis dans son chariot

La Roche aux personnes

arrêtez.

Le Rotisseur

Quoy maraude, arrêtez bon le monde
sans raison de la sorte, asseignez les Porteurs.

Jamin humblant

Nous sommes Messieurs tout deux, vos serviteurs
et nous ne voulons pas vous faire icy d'outrage

Le Rotisseur

Coquins!

Jamin

nostre devoir a cela nous engage

Enfin c'est seulement par curiosité.

Le Rotisseur

Comment donc, arrêter des gens de qualité
marche marche. La Roche

Bas, bas.

Le Rotisseur de nouveau

Ah maudite canaille!

Ismin
Il est de tous costez entouré de volaille,
et pour la garniture Il n'a que du gibier
La Roche
Bon! c'est un Rotisseur.

Ismin d'un ton fier
sans te faire prier
allons, par le paquet sinon...

Le Rotisseur
messieurs de grace,
Le plus noble Genes, je reviens de la chasse
et j'ay choisi moy ce soir bien des gens à souper.
La Roche
Contre en l'air, en vain tu pretens nous tromper.
Nous te connaissons bien.

Ismin
Vite la bandouillere,
Le Rotisseur
Six pistoles pour vous...

La Roche
seulement à la priere
D'un honneste homme, on fait quelque chose
Le Rotisseur

La Roche Ismin
Et bien qu'en dites vous, n'ay je pas eu bon nez.
Trais pour vous, trois pour moy m? La Rapinette
vient bouche. Cose au moins

Ismin
Suffit il scay me faire

Scène 3^{me}

101

La Rapinière, Dorante, Jaspmin

La Rap^{te}

Ouy Je l'aurois dit moy même parier
Qu'en ne m'auroit jamais vu me remarier.
Pour jamais à l'hymen j'aurois fait banqueroute
à cause de l'argent qu'une femme nous coupe ;
mais les charmans apas de votre aimable air
me l'ont représenté tout rempli de bonheur.
J'innuieray dès ce soir à Rome en diligence
Pour en faire venir promptement la dispende.
Cependant l'on pourra faire tous les apais

Dorante

Monsieur si l'on bien croit on fera peu de frais
Que servent entre nous tant de cérémonie.
Ce faste, ce fracas, toutes ces compagnies,
Qu'à faire dépenser sottement de l'argent
Pour moy j'en voy rien de plus extravagant
Que de se rendre ainsi de la coutume esclaves
En est au moins époux pour être un peu moins braves
Le contrat sert-il sans force et sans vertu
Si l'on n'y mangeroit pas à bouche que veux tu ?
Et quand on a chez soy les choses nécessaires
à quelle fin aller chercher tant de mystères ?
Je ferois pour l'endormir de donner dans son sens.

La Rap^{te} L'embrassant

Je m'ennois mon sang au discours que j'entens

Allez vous n'êtes pas le fils de votre Père
C'estoit un dépendeur. L'esprit de votre mère
vous inspire, aujourd'hui ces sages sentiments
sans doute, et j'en connois les justes mouvements
mais votre sœur peut estre avoir d'autres pensées

Doranté

Les femmes d'aujourd'hui sont toutes insensées
En effet, et leur faste, est a tel point monté
Qu'on ne peut y fournir

La Rap.^{re}

Ouy c'est la vérité.

Car plus vous leur donner plus elles vous demandent
Prêtes a recevoir toujours, Jamais ne rendent

Doranté

Vous serez sur ce point pleinement satisfait
Leonore qui voit ce que vous avez fait
et ce que vous allez encor faire pour elle,
Du moins pour Beatrix, sa chère, sa fidelle
Tout son conseil enfin, jamais ne manquera
De faire aduellement tout ce qu'il vous plaira

La Rap.^{re}

Tout de bon, croyez vous que ce petit service
me puisse dans son cœur rendre un si bon office.

Doranté

Sans doute, et cette fille, à ce que chacun dit
s'est ~~acquise~~ ^{acquise} ~~le plus~~ ^{le plus} puissant crédit

La Rap^{re}

S'il est ainsi ce soir j'auray de quoy luy plaire,
Dorant. sans tardir acheuons cette affaire.
Allez, denancez les et les faites haïr
cependant je vay faire soy tout apriser.

Scene. 4^{me}

La Rapiniere Jasmin

La Rap^{re}

Où monsieur du Jasmin heros de nostre fesse,
Dont l'Amour court la porte, et dont l'hymen s'apreste.
Peut on vous dire un mot sans vous estre ennuyeux

Jasmin

Ouy da monsieur, Je suis toute oreilles, tout yeux,
Tout mains, tout pieds, tout coeur pour vous rendre service
Commandez, il n'est rien que pour vous je ne fesse.
Pourriez vous estre pas satisfait de mes soins.

La Rap^{re}

Si fait.

Jasmin

Je viens monsieur de saisir certains points
Qui vous en donneront ancor plus d'assurance.

La Rap^{re}

Des points d'Espagne.

Jasmin

non ce sont des points de France

De ouvrages tous faits, scauoir un grand peignoir

^{double} que la cornette, un ^{à la main} ~~faux~~, un mouchoir

Des manchettes, enfin toute la garniture

D'une dame.

La Rap^{te}

Voilà certes une aventure,
Que je ne puis assez admirer, et je croy
Que l'amour aujourd'huy s'est déclaré pour moy.

Jasmin a part

Bon! comme si l'amour se mettoit de mâtôte.

La Rap^{te}

Je n'aurois jamais vu de receipte si haute
Ny jamais tant saisi de choses en un jour.
Tout ri à mes deslerts, tout flate mon amour
Enfin un tel bonheur me surprend je l'aurois

Jasmin a part

Lezot qui ne voit pas que c'est un jeu qu'on jouit.

La Rap^{te}

Avez vous fait icy préparer ce qu'il faut
Pour ce soir.

Jasmin

Ouy monsieur le notaire est la haut
Du moins son maître clerc.

La Rap^{te}

et pourquoy non luy mesme

Jasmin

Il a fort attendu, mais le peril extreme
On se trouve un malade en ce mesme moment
La presse de sortir pour faire un testament
Cependant pour ôter tout sujet de dispute
Il a voulu dresser luy mesme la minute
Du contract.

La Rap^{te}

C'est pour vous, en estes vous content.

Jasmin
Ouy monsieur. La Rap^{te}

C'est aller.

Jasmin

Il m'a dit en sortant

Qu'on n'avoit qu'à signer, et que tant sans conteste
son clerc en son absence achèveroit le reste.

La Rap^{te}
et la collation. Jasmin

Tout est prêt pain, vin, fruits,
Confitures, liqueurs, macarons, et biscuits
Enfin tout ce qu'on a saisi sur la boutique
Soit dedans le baril ou bien dedans la botte.

La Rap^{te}
Quoy tout? Idem

Ouy tout.

La Rap^{te}
Car bleu vous vous moquez de moy
Et voulez aujourd'huy me ruiner je croy.

Jasmin
Vous ruiner monsieur.

La Rap^{te}

Sans doute

Jasmin

Diru m'en garde
N'est ce pas aux depens du cricur de montarde
Ou du moins de celuy qui l'en avoit chargé.

La Rap^{te}

Bon! je vous suis peut estre un peu fort obligé.

D'auroir peu decouvrir un fourbe qui me trompe
On doit donc celebrer vostre accord avec pompe
Vostre raisonnement certes me fait pitié,
aller retrancher en tout au moins la moitié.

SCENE 5.

La Rapiniere

Ces petits menicurtcy qui n'ayment que la joye
Voudroient du cuir d'autrui faire large courroye
et dissiperont tout d'une prodigue main
Sans songer à garder rien pour le lendemain
mais voicy de retour toute la compagnie.

SCENE 6.

La Rapiniere, Dorante, Leonore, Fernand
Isabelle, Beatrix.

Leonore & Fernand

On ne peut trop louer vostre galanterie
L'air en est plaisant autant que singulier.

Fernand

Il est vray; mais cet air n'est pas fort cavalier.
Madame, il sent un peu son supot de gabelle.

Leonore

Fernand, L'Invention en est d'autant plus belle
c'est le seul moyen....

La Rap

Vener. Le vus attends

Nos deux amans seront conjoints dans peu de temps
Et j'en fais mon plaisir pour vous rendre content.
Tout est prest.

Leonore

177

Le succès passera mon attente
et si vous achevez, comme vous commencez,
vous m'attirez, obliger plus que vous ne pouvez.

La Rap^{te}

On m'a dit à quel point Beatrix vous est chère.

Beatrix

Vous me tenez tous deux, lieu de père et de mère.
On m'en a dit bien dit que les secours divins
suivent toujours de près les pauvres orphelins.
Heureux qui met en eux sa plus ferme espérance.
Monsieur ne jugez pas de moi sur l'apparence
vous connaîtrez un jour avec plus de clarté
celle que vous servez avec tant de bonté.

La Rap^{te}

Je vous croy de famille et de haut parentage ;
mais le sort vous a fait un très méchant partage.
Servir ailleurs qu'en un si bon mestier facheux.

Dorante

Bien des gens l'ont trouvé souvent avantageux.

Beatrix

Quiconque a comme moi la conscience bonne
aime mieux servir que de voler personne.

Fernand

Nous vous allons monsieur, laisser ma sœur et moi
achever votre avert en liberté.

La Rap^{te}

ma foy

Vous en serez tous deux, la collation prête
Vous invite la haut d'assister à la feste.
Et signans au contrat in qualité d'amis
Vous ferez. l'un et l'autre honneur à mon comm.
Cete feste sans vous ne seroit pas entiere.

Fernand

Le ne puis refuser rien à vostre priere
Dorante est mon amy. Je croy que cest à luy
Que je doy tout l'honneur qu'on me fait aujourd'hui
Il sçait ce qu'il y a au soir je luy promis de faire.
Cela suffit.

Isabelle

on croit ne faire qu'une affaire
Soudain, et quelque fois on en fait deux ou trois.

La Rap^{te}

Il est vray, cela mist arrivé quelque fois.

Isabelle

Ouy. Cela pourroit bien vous arriver encore
Et j'en prens à témoin Dorante, et Leonore
Vous en pourrez, sçavoir des nouvelles demain

La Rapiniere

Nous le verrons; Dorante, apeller du Jasmin
Et quil fasse icy bas descendre le nottaire.

Leonore lui

Beatrix. Jusqu'au bout soutiens ton caractere.

Beatrix lui

aller laissez moy faire, il est pris, comme un sor

La Rap^{te}

Qu'est ce cy Beatrix. quoy vous ne dites mot.

Vous devez toujours vivre en l'estat ou vous estes

Beatrix

Et sçavez nous Monsieur nous autres pauvres sçavez
ce que nous allons faire en signant un contrat.

Tel croit faire un beau coup qui souvent prend un rat

Quand on y revient c'est grand coup d'aventure

Scene. 6^{me}

La Rapinsiere, Fernand Leonore Dotard

Isabelle, Samin, Beatrix, Le Notaire

Le Notaire

Monsieur desrez vous entendre la Lecture

De ce present contrat

La Rap^{me}

Je le liray, donnez.

Le Notaire

Comment. Est ce monsieur qui vous me soupconnez
vous ne sçavez pas me faire un plus sensible outrage

La Rap^{me}

Non, mais je ne me fie aux gens que sur bon gage.

Et j'en ferai autant à l'homme le plus saint

Quand il saura decrirre et d'appliquer mon sring

Je sçay trop les bons tours qu'en fait avec la plume.

Le Clerc

Excusez Monsieur offense la coutume;

et si monsieur Fial estoit luy mesme icy,

Il seroit ^{malcontent} ~~mal content~~ sans doute de ceuy

Et je suis assure qu'il en fera sa plainte.

La Rap^{re}

Soit, mais quand j'auray lû je signeray sans crainte
Sans cela mon amy je ne signeray rien.

Le clerc

a Dorante et Fernand

Finiez, monsieur, lisez. messieurs, cela va bien.

Dorante *a Fernand*

Sachez vous bien pourquoi pendant la promenade
Le notaire est sorti.

Fernand

c'est pour quelque malade.

Dorante

Non, mais c'est pour avoir dit il lieu d'ignorer
Qu'on ait surpris quelqu'un, et d'en pouvoir surre
au besoin.

Fernand

est bien dit.

Dorante

Le clerc qui sait l'affaire.

La fera réussir mieux qu'il n'aurait pu faire
cachant votre contract. Il montrera le leur....

Isabelle

Par avance, je ris dans le fond de mon coeur
De l'apparent succès d'une telle aventure.

Le clerc *a la Rap^{re}*

En avez vous Monsieur fait entière lecture.

Ainsi il.

La Rap^{re}

Ouy je l'ay leu deux fois de bout en bout.

Leclerc

11

He bien, que vous en semble?

La Rap.^{te}

Il est bon à mon goût

Il est droit selon la coutume et l'usage

et l'un et l'autre y trouve un égal avantage

Futurs Epoux, signez.

Jasmin

vous sçavez trop, Monsieur,

ce que les vassaux doivent à leur seigneur,

et ne pourrais pas vous commettre une faute si grande.

La Rap.^{te}

adieu, signez.

Beatrix

mais messieurs...

La Rap.^{te}

mais je vous le commande

Ouais.

Jasmin

En tout autre fait nous vous obéirons.

Beatrix

Quand vous aurez signé, messieurs nous signerons.

La Rap.^{te} au clerc

Dites moy, ces respects sont ils de la coutume?

Le clerc

Ouy monsieur, par honneur....

La Rap.^{te}

Donnez moy donc la plume.

Puisque c'est l'ordre* bon, elle est tombée à bas
C'est du malade.

*Le clerc laisse enlever tomber la
plume en la présentant à la Rap.
et pendant que celui-ci la ramasse,
l'autre met son autre content en
la place de celui qui vient sur la
table.*

Le clerc

Monsieur ne bougez pas.

La Rap.^{te} après avoir signé

Estes vous satisfait.

Jasmin

Ouy monsieur, et de reste.

La Rap.^{te}

Allez boni, signez tout, dépêchez, presto, presto.

Beatrix

Que j'ay sujet monsieur de me louer de vous.

*Il faut se lever et aller vers
une lecture qui empêche le contrat.*

La Rap.^{te}

Comme vous donne aujourd'hui cet époux

Beatrix

Avant qu'il soit trois jours, en revanche j'espère

Quelle s'en pourra voir un par mon ministère.

La Rap.^{te}

S'attens avec ardeur ce bien de vos bons soins.

Beatrix

Souvent pour ne rien dire on n'en pense pas moins.

Si vous savaient. Monsieur ce qu'àupres de madame

J'ay fait pour vous...

Scène 7.^{me}

La Rap.^{te} Dorante Isabelle Jasmin

Beatrix La Roche, une Paysanne

La Roche

113

Je viens de saisir cette femme
avec ce grand panier plein deux frais.

La Rap^{te}

Mal adroit

Dites donc qu'ils sont vieux, sinon je perds mon droit
est un point qu'à reglé l'office de St George.

La Paysan

Et n'en ainsy, monsieur les femmes à la gorge,
si j'aurois été seule et sans témoins, Je croy
Qu'il auroit entrepris quelque chose sur moy.
Quel homme!

La Rap^{te}

On ne fait point icy de violence
à personne.

La Roche

Et pourquoi faites vous résistance

La Paysan

On ne dort point de droit icy pour des oeufs frais
Et de mémoire d'homme on n'en paya jamais.

La Rap^{te}

On vous dit qu'ils sont vieux.

La paysan

Vieux. Ouy d'une femme

Et j'en apporte ainsy pendant toute l'année

La Rap^{te}

Combien en avez vous? c'est la mon Interet

La Paysan

Interet.

La Rapinière

Il suffit, allez, ils sont vieux par artifice.
Muni les sinons nouveaux. Jusqu'à la douzaine,
mais s'il excèdent vieux.

La Cayenne

Que le diable s'entraîne.

1^{re} Sauvez nous. Dorante, Fernand

Il entend moins les raisons qu'un suu

La Rapinière

Mais la Roche, voyons, ce panier est bien lourd
ce double, zôné sans doute, y cache quelque chose.
La fortune à mon gré de ses trésors dispose.
Ah c'est assurément quelque étoffe de prix.
Un enfant comment donc ?

Il trouve un enfant
sans le parier.

Blatrix.

Le voilà bien surpris.

La Rap^{me}

La Roche, allez, courez, après cette vilaine.

Tasmin

Monsieur un oeuf si gros vaut plus d'une douzaine
Il doit payer les droits.

La Rap^{me}

c'est un tour qu'on me fait.

Isabelle

Mais monsieur, j'aperçois ce me semble un billon.
Peut être pourrons nous en découvrir le père.

Dorante

Leonore est avec son époux.

La Rap^{re}

Son époux, et qui donc.

Dorante

Fernand

La Rap^{re}

c'est, quel supplice.

ah, perfide, neveu vous en êtes complice.

et vous m'avez, après l'avoir d'un vain espoir

afin de me séduire et mieux me décevoir

Quoi! la religion d'une prudente mère...

Qui fait un testament... la volonté dernière...

Qui doit être sacrée... ah ciel!... un sacrilège...

Dorante

Mais vous avez signé vous même son contrat

La Rap^{re}

Leur contrat.

Dorante

Ouy monsieur.

La Rap^{re}

Alors quand donc.

Dorante

Tout à l'heure.

La Rap^{re}

Ouy d'entre Du Sarnin et Beatrix.

Dorante

Le meurtre

Si vous n'avez signé, celui d'entre Fernand
et Leonore.

La Rap^{te}

47

Oh Dieu! je connois maintenant
Que je suis pris pour Dupe. ah malheureux jouteur
Fourbe, traître, assassin, sacrilège, vicieux!
Tu m'as joué sans doute un tour de ton métier
mais ma foy je te vais poursuivre sans quartier
et tu seras pendu comme tu le mérites.

Dorante

Monsieur pensez vous bien à tout ce que vous dites.
C'est moy qui faut punir si tu punis quelqu'un.

La Rap^{te}

Parbleu je prétens bien n'en excepter pas un.
Je vous feray tous sept pendre devant ma porte.

Isabelle ^{riant}

Votre depot Monsieur un peu loin vous emporte.

La Rap^{te}

Quoy donc impunement Je verray dans un jour
Enlever ma maîtresse... Insulter mon amour...
M'apporter un enfant... qu'il faut que je nourrisse
non non, je vay porter ma plainte à la Justice.
Je ne suis pas d'humeur à passer pour un sot
et je feray punir les auteurs de ces complots,
ou bien, si sur ce point la Justice me manque,
Je vay mettre demain tout mon bien à la banque,
et deussiez vous tous deux cent fois en manger,
me faire un héritier qui puisse me vanger.

Dorante.
Faites. Je vous ennuie peu, Je vous m'en a plu ja

Scène Dernière

Dorante; Isabelle, Lamin Beatrix

Isabelle

Dorante allons trouver votre sœur et mon frère

Dorante

allons madame.

Lamin

allons ma chère Beatrix.

J'ai des de mustaux est le digne prix,
est un gain assez grand pour un petit contrôle.

Beatrix

allons les gens de bien doivent tenir parole.

FIN.



C-F. 4. 1. 1. 1.

